

Sénat de Belgique

Session extraordinaire 2003



Handelingen

Plenaire vergaderingen
Donderdag 17 juli 2003

Ochtendvergadering

3-5

3-5

Séances plénaires
Jeudi 17 juillet 2003

Séance du matin

Annales

Belgische Senaat
Buitengewone Zitting 2003

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations – Afkortingen

| | |
|-------------|---------------------------------------|
| CD&V | Christen-Democratisch en Vlaams |
| CDH | Centre Démocrate Humaniste |
| ECOLO | Écologistes |
| FN | Front National |
| MR | Mouvement réformateur |
| PS | Parti Socialiste |
| SP.A-SPIRIT | Socialistische Partij Anders – SPIRIT |
| VL. BLOK | Vlaams Blok |
| VLD | Vlaamse Liberalen en Democraten |

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire

| | |
|--|----|
| Discussion de la déclaration du gouvernement | 4 |
| Excusés..... | 36 |

Inhoudsopgave

| | |
|---|----|
| Besprekking van de regeringsverklaring..... | 4 |
| Berichten van verhindering | 36 |

Présidence de M. Armand De Decker*(La séance est ouverte à 10 h 10.)***Discussion de la déclaration du gouvernement**

Mme Sabine de Bethune (CD&V). – Je déplore l'absence du premier ministre.

Je voudrais cependant le féliciter pour avoir constitué une nouvelle équipe épataante. Certains commentateurs, – avec une touche de cynisme peut-être – parlent du gouvernement le plus attristant qui ait jamais existé. Jamais aucun gouvernement ne fut aussi féminin, jeune, branché, tout en ayant une bonne dose d'expérience.

Je reconnaiss qu'il est parvenu à constituer une équipe équilibrée, avec un nombre de femmes acceptable – un tiers – , la même proportion qu'au parlement. Pour mon parti, il s'agit d'une priorité importante et certainement, d'un pas dans la bonne direction.

Je regrette cependant que, dès le départ, la crédibilité de son cabinet ait été entamée à cause de la profusion de portefeuilles et de collaborateurs de cabinets, du labyrinthe qui est à nouveau créé au sein des services fédéraux et des administrations et du morcellement. Mon président de parti a déclaré que le « bricolage » réalisé au moment de la répartition des compétences témoigne d'une « nouvelle culture politique » très particulière. Il est aussi regrettable que la féminisation de l'équipe ne se retrouve pas dans le contenu de l'accord de gouvernement.

Bref, si ce gouvernement présente bien, l'important est son programme et la bonne gouvernance de notre pays.

Au cours de la législature précédente et durant la campagne électorale, l'arc-en-ciel n'arrêtait pas de nous faire miroiter une croissance économique positive perpétuelle, une réduction rapide de la dette et un recul du chômage. Après le 19 mai, nous nous sommes brusquement réveillés dans un autre pays. Les chiffres de la Banque nationale et du Bureau du Plan nous ont montré une tout autre réalité.

Personne n'a cru que le premier ministre n'était pas au courant et beaucoup, pensant que l'on a sciemment occulté ces informations, se sentent trompés. Ne faudrait-il pas une loi sur les bonnes pratiques politiques, à l'exemple de celle sur les bonnes pratiques commerciales ?

Monsieur le premier ministre, madame la vice-première ministre, vous vivez dans deux pays différents : le pays d'avant les élections et le pays d'après les élections. Vous vous targuez d'avoir, avec cet accord, jeté un pont entre le bleu et le rouge. Après la victoire électorale, il a cependant manqué un pont entre la politique et la société.

Les critiques ne sont pas l'apanage de l'opposition politique. Elles surgissent spontanément dans la population et puisent leurs racines dans les ramifications de la société flamande. En témoigne le sondage réalisé sur le site web de la VRT immédiatement après la conclusion de l'accord de gouvernement, et qui s'est clôturé par un score négatif de 61%. On peut le comprendre aujourd'hui : avant les élections, on annonçait quotidiennement une nouvelle

Voorzitter: de heer Armand De Decker*(De vergadering wordt geopend om 10.10 uur.)***Bespreking van de regeringsverklaring**

Mevrouw Sabine de Bethune (CD&V). – Ik betreur de afwezigheid van de eerste minister.

In de eerste plaats wil ik hem wel gelukwensen met zijn opdracht en zijn ploeg. Hij heeft zonder twijfel een frisse, opvallende ploeg samengesteld. Sommige commentatoren – al dan niet met een vleugje cynisme – spreken van “de meest aantrekkelijke regering ooit!” en “nooit eerder was een regering zo vrouwelijk, zo jong, zo trendy en tegelijk met een goede dosis ervaring”.

Ik erken alvast dat de eerste minister erin geslaagd is een evenwichtige ploeg samen te stellen, met een behoorlijk aantal vrouwen – één derde van het totaal – en dezelfde verhouding als in het parlement. Voor mijn partij is dat een belangrijke prioriteit en alvast een stap in de goede richting.

Jammer echter dat de geloofwaardigheid van uw kabinet van meet af aan wordt aangetast door een veelheid aan portefeuilles, een inflatie aan kabinetsmedewerkers, het doolhof dat opnieuw gecreëerd wordt binnen de federale diensten en administraties en de versnippering. Mijn partijvoorzitter verklaarde dat de ‘bricolage’ bij de bevoegdhedsverdeling van een heel bijzondere ‘nieuwe politieke cultuur’ getuigt. Het is ook jammer dat de vervrouwelijking van de ploeg niet terug te vinden is in de inhoud van het regeerakkoord.

Kortom: de foto van deze regering is in orde, het beeld is gelanceerd, maar het gaat natuurlijk over de inhoud en over het goede bestuur voor ons land.

Tijdens de voorbije regeerperiode spiegelde paarsgroen onophoudelijk een positieve economische toekomst voor. De economie zou met rasse schreden groeien, de opeenvolgende begrotingen zouden met overschotten afsluiten, de overheidsschuld zou gezwind worden afgebouwd en de werkloosheid zou de kop worden ingedrukt. Dit refrein werd onverdroten verder gezongen tijdens de verkiezingscampagne. Na 19 mei werden we plots in een ander land wakker. De Nationale Bank en het Planbureau toonden cijfers die een heel andere werkelijkheid aan het licht brachten.

Niemand gelooft dat de eerste minister niet op de hoogte was van die gegevens en velen zijn ervan overtuigd dat deze informatie bewust achterwege werd gehouden. Zij voelen zich vandaag bedrogen. We kunnen ons afvragen of er naar het voorbeeld van de wet op eerlijke handelspraktijken geen regeling op eerlijke politieke praktijken moet worden ingesteld.

Mijnheer de eerste minister, mevrouw de vice-eerste minister, u leeft in twee landen: het land voor de verkiezingen en het land erna. U gaat er prat op met dit akkoord een brug te hebben gebouwd tussen blauw en rood. Na de verkiezingsoverwinning werd de brug van de politiek naar de samenleving evenwel gemist.

réduction d'impôts alors que cette semaine, presque chaque jour, on nous annonce que de nouvelles hausses frapperont toutes les familles.

Les ONG sont dans l'expectative. La Ligue des familles attend les résultats de la conférence sur la famille. Le Forum pour la paix ne découvre guère de traces d'une politique de paix active. L'OCIV dénonce le manque d'ambition et de créativité. L'opération 11.11.11 fait connaissance avec un ministre de la coopération au développement sans moyens.

Il en va de même pour les interlocuteurs sociaux. Le VEV accorde un 3 sur 10 à l'accord de gouvernement. UNIZO ne sait s'il doit rire ou pleurer avec cinq ministres compétents. Les syndicats et le MOC soulignent le manque de justice sociale et de durabilité. L'homme de la rue jette, sur l'accord de gouvernement, un tout autre regard que Verhofstadt et C^e.

L'accord de gouvernement reconnaît à juste titre que la famille constitue le fondement de la société. Les familles, qu'elles soient traditionnelles ou recomposées, sont un point d'ancre. Il manque cependant dans l'accord une vision globale de la famille. Le CD&V prône la désignation d'un secrétaire d'État à la famille.

Le CD&V garde ses propositions en réserve pour le jour où les états généraux de la politique familiale, la conférence interministérielle et la sous-commission droit de la famille entameront leurs travaux. Elles concernent notamment le doublement de la durée du congé parental, l'augmentation de l'allocation et le relèvement, à 18 ans, de la limite d'âge, l'allongement du droit au crédit-temps jusqu'à trois ans minimum et la suppression des conditions d'ancienneté, l'allongement à huit semaines du congé d'adoption et la déductibilité fiscale des frais d'adoption.

Le CD&V estime qu'il faut insérer toutes les propositions en faveur des familles dans une politique de carrière favorable aux familles.

Les allocations familiales doivent, au minimum, couvrir les coûts et être transférées aux Communautés. Il faut instaurer une déductibilité fiscale des frais de garde des enfants et s'intéresser aux droits et devoirs des enfants. Les propositions de loi relatives à la situation juridique des mineurs et au droit des enfants à être entendus doivent être examinées d'urgence à la Chambre. L'évaluation et l'adaptation de la loi sur la drogue est également une revendication fondamentale du CD&V.

Les mesures en faveur des familles annoncées dans l'accord ne compensent pas celles qui ont été supprimées ou réduites par le gouvernement précédent, par exemple le remplacement de la pause-carrière par un crédit-temps d'une année et la suppression du congé d'allaitement pour le personnel de police et militaire. Il reste des mesures en attente, telles que la réduction des charges pour les familles et d'autres à mettre en œuvre, telles que le fonds de créance et le comité de l'allaitement maternel.

Ce gouvernement est donc plus fort en paroles qu'en actes. Dans l'accord, il est question d'installer trois organes de concertation. On n'y trouve pas ou guère d'engagements politiques en faveur d'une amélioration de la situation financière ou fiscale des familles, comme l'augmentation des allocations familiales ou la déductibilité fiscale des frais de

De kritische kanttekeningen bij het programma zijn niet uitsluitend het werk van de partijpolitieke oppositie. Ze komen spontaan bij de bevolking op en ze vinden hun wortels in het wijdvertakte Vlaamse middenveld. Getuige daarvan de peiling op de VRT-website onmiddellijk na het afsluiten van het regeerakkoord, die eindigde met een negatieve score van 61%. Dat blijkt vandaag terecht want terwijl vóór de verkiezingen elke dag een nieuwe belastingsverlaging werd aangekondigd, wekt het ochtendnieuws ons deze week bijna dagelijks met een nieuwe verhoging die elk gezin direct zal treffen.

De NGO's moeten met twijfel toeziën. De Gezinsbond moet afwachten wat de gezinsconferentie zal opleveren. Het Forum voor vredesactie ontdekt weinig sporen van een actief vredesbeleid. Het OCIV stelt het gebrek aan ambitie en creativiteit aan de kaak. 11.11.11. maakt kennis met een minister van Ontwikkelingssamenwerking zonder geld in de portefeuille.

Hetzelfde geldt voor de sociale partners. Het VEV geeft het regeerakkoord een 3 op 10. UNIZO weet niet of het moet lachen of wenken met vijf bevoegde ministers. De vakbonden en het ACW benadrukken uitdrukkelijk het gebrek aan sociale rechtvaardigheid en duurzaamheid. De Dorpsstraat heeft een totaal andere visie op dit regeerakkoord dan de Wetstraat van Verhofstadt en Co.

Terecht erkent het regeerakkoord dat het gezin 'de hoeksteen van de samenleving' is. Gezinnen zijn een ankerpunt, of het nu gaat om het traditionele of het nieuw-samengestelde gezin. Wat we in dit beleidsplan echter missen is een totaalvisie op het gezin, en vooral een totaalvisie op de waarde van de zorg voor elkaar en voor onze leefomgeving. Dit blijkt ook uit één van de eerste maatregelen die door deze regering zijn genomen: het zijn de gezinnen die zullen betalen voor de vervuilende stroom. CD&V pleit voor een zorgzame samenleving. CD&V steunt dan ook de aanstelling van een staatssecretaris voor het gezin, maar we blijven waakzaam.

Wanneer de Staten-Generaal voor het gezinsbeleid, de Interministeriële Conferentie en de subcommissie familierecht in werking zullen treden, houdt CD&V haar voorstellen klaar voor besprekking. Zij heeft voorstellen inzake de instelling van een gezins- en kindefectenrapport voor alle domeinen, de verdubbeling van het ouderschapsverlof, een verhoging van de uitkering en de verhoging van de leeftijdsgrafs tot 18 jaar, een betaalbare vervangingsregeling voor zelfstandige moeders, de verlenging van het recht op tijdkrediet tot minimum drie jaar en het wegnemen van de anciënniteitsvoorraarden, de verlenging van het adoptieverlof tot acht weken en de fiscale aftrek van adoptiekosten, een beleidscomité voor mannen en zorg, de invoering van een kwali-tijdskaart. Voor CD&V moet het geheel van alle gezinsvriendelijke voorstellen worden ingepast in een gezinsvriendelijk levensloopbeleid. Kwali-tijd, tijd voor gezin, zorg en sociale inzet moeten immers een recht voor allen worden.

De kinderbijslag moet minimum kostendekkend worden gemaakt en worden overgeheveld naar de gemeenschappen. Er moet fiscale aftrek komen voor kinderopvang en aandacht voor de rechten en plichten van kinderen. De wetsvoorstellen rond de rechtspositie van minderjarigen en het spreekrecht voor kinderen moeten dringend in de Kamer worden

garde, ni de politique de logement en faveur des familles, par exemple une réduction de la TVA en cas de rénovation du logement familial.

On ne s'intéresse pas aux familles vulnérables que sont les familles monoparentales et recomposées ni à l'épineux problème du suicide chez les jeunes. Un soutien éducationnel aux familles constituerait pourtant un instrument ad hoc.

À cet accord, il manque aussi une vision globale de l'homme et de la société. Il est, en de nombreux points, une coquille vide. Il comporte des mesures qui sont laissées aux interlocuteurs sociaux, d'autres qui sont transférées vers des tables rondes, conférences, commissions, ainsi que des mesures réparatrices concernant le « snelrecht », les vols de nuit, le droit sanctionnel de la jeunesse, compétence universelle, les armes et la réforme des polices.

On n'y retrouve aucune trace de l'État social actif, ni de la nouvelle culture politique, la réduction de la fracture numérique, l'assuétude aux jeux, la loi de naturalisation rapide, les promesses faites à l'horeca, les placements éthiques et la taxe Tobin.

L'accord comporte cependant des mesures positives que nous soutiendrons, comme l'extension du congé parental, le plan Thémis pour la Justice, l'augmentation du revenu d'intégration et des pensions et le soutien aux personnes handicapées. Certains de ces points ont été littéralement copiés dans le programme du CD&V. Dommage que vous ayez arrêté de copier trop tôt. (Interruption de M. Mahoux)

Le CD&V soutiendra toutes les bonnes initiatives. Nous amenderons toutefois les projets qui n'emporteront pas notre adhésion et soumettrons au vote notre propre proposition.

Le premier ministre a débuté et clôturé son allocution au Sénat en promettant de gouverner de manière combative, engagée et réaliste. Les temps sont durs. La mauvaise conjoncture n'est pas une fatalité mais un défi. Le CD&V peut certainement se rallier à cette déclaration d'intentions. Le premier ministre souligne que sa politique pourra être évaluée à l'aune de quelques points essentiels : 200.000 emplois nouveaux, un budget en équilibre, un dialogue communautaire et une politique étrangère affirmée.

Comment le premier ministre peut-il se dire combatif lorsqu'il s'agit de défendre les intérêts flamands ? Quiconque lit cet accord comprendra que les partis flamands de la majorité ont capitulé devant les exigences des socialistes et libéraux francophones.

Comment le premier ministre peut-il se prétendre engagé et défendre avec crédibilité une politique étrangère éthique si, dans le même temps, il régionalise la loi sur le commerce d'armes pour ne plus avoir à faire face au problème de conscience que constitue l'exportations d'armes vers le Népal et si, à l'encontre de toutes les ONG et de tous les experts, il place à nouveau largement la politique de solidarité internationale sous la coupe des Affaires étrangères ?

Comment le premier ministre peut-il se taxer de réalisme alors qu'il ne justifie le volet financier de sa politique que par quelques petites phrases vagues ? Comment peut-il se dire réaliste alors qu'il dégage trop peu de moyens pour financer le point central de cet accord, à savoir la création de 200.000 emplois nouveaux ? La réduction des charges ne

behandeld. Ook de evaluatie en de bijsturing van de drugswet is een kerneis voor CD&V.

De in het akkoord aangekondigde gezinsvriendelijke maatregelen wegen niet op tegen de maatregelen die door de vorige regering werden afgeschaft of teruggeschroefd, zoals de vervanging van de loopbaanonderbreking door één jaar tijdskrediet en de afschaffing van het borstvoedingsverlof voor politie en militair personeel, en de maatregelen die nog wachten op een behandeling zoals de kinderbijslagen, de lastenverlaging voor de gezinnen en tal van andere voorstellen, en tenslotte de maatregelen die nog wachten op inwerkingtreding zoals het alimentatiefonds en het borstvoedingscomité.

Meer praatkracht dus dan daadkracht. Het regeerakkoord stelt voor niet minder dan drie overlegorganen te installeren. Dat is een trend in het regeerakkoord. Ik kom daar later nog op terug. Er is weinig of geen politiek engagement voor een verbetering van de financiële of fiscale positie van de gezinnen, zoals de verhoging van de kinderbijslagen of de fiscale aftrek van kinderopvang, noch voor een gezinsvriendelijke huisvestingspolitiek, bijvoorbeeld de verlaging van de BTW bij de renovatie van een gezinswoning.

Er is bovendien geen aandacht voor de specifieke kwetsbaarheden van de nieuwe gezinsrelaties, zoals bijvoorbeeld de éénoudergezinnen, de nieuw samengestelde gezinnen. Er is bedroevend weinig aandacht voor het enorme probleem van zelfmoord bij jongeren. Nochtans is het versterken van het gezin via opvoedingsondersteuning en relatieondersteuning daartoe een geschikt instrument.

Zoals deze gezinstoets aantoont dat het beleidsplan een totaalvisie mist op het gezin, zal uit de verdere analyse van het beleidsplan door onze fractie blijken dat het beleidsplan ook een totaalvisie mist op mens en samenleving. Dit akkoord op vele vlakken een lege doos.

Het akkoord bestaat uit vier soorten maatregelen. Ten eerste zijn er de maatregelen die worden afgevoerd naar anderen: de sociale partners die mogen nadrukken, ‘onderzoeken’, of nagaan, zoals het tijdssparen, het stappenplan wetenschappelijk onderzoek, het gratis woon-werkverkeer, of de gewesten of gemeenschappen die worden aangemoedigd.

Ten tweede zijn er de maatregelen die worden doorverwezen: het akkoord bevat niet minder dan 18 rondetafsels, conferenties, commissies, forums en overlegmomenten.

Ten derde zijn er de maatregelen die reparaties zijn en het puin van paarsgroen moeten ruimen: de reparatie van het snelrecht, de nachtvluchten, het jeugdsanctierecht, de genocidewet, de wapenwet, de politiehervorming.

Tenslotte zijn er nog een aantal nieuwe maatregelen, waar ikzelf en onze fractie straks nader op zullen ingaan.

Veel nieuws blijft er echter niet over na het wegknippen van de eerste drie soorten maatregelen. Minstens 25% van het akkoord bevat punten die niets inhouden en de andere punten zijn alleen kijtlijnen en die zullen we toetsen op hun kwaliteit en op hun waarde.

Hoe zou het overigens nog zijn met de actieve welvaartstaat, de nieuwe politieke cultuur, de strijd tegen de digitale kloof,

représente en effet que la moitié du niveau promis et réclamé et est étalée sur une plus longue période. Nous en concluons que cet accord ne résiste pas à l'épreuve de la déclaration d'engagement.

Nous débattons aujourd'hui au sein d'une assemblée que le premier ministre souhaite voir disparaître et qu'il juge peu utile. Le Sénat est pourtant le lieu par excellence où l'on peut évaluer la pertinence sociale du travail législatif de la Chambre. (Interruption de M. Mahoux)

C'est au Sénat qu'il appartient d'identifier les débats de société qui façonnent notre société aujourd'hui.

Dans l'accord de gouvernement, le premier ministre en appelle même à un « large débat sur la pauvreté et l'exclusion sociale ». Nous répondons volontiers à son invitation, le Sénat est le forum adéquat pour un tel débat.

Selon la Constitution, le Sénat joue en outre le rôle de lieu de rencontre entre les communautés et les régions. Le Forum pour le dialogue communautaire annoncé par le premier ministre n'a donc qu'une adresse : celle du Sénat. Nous ne voulons pas d'une CIIRI bis. Nous ne voulons pas davantage que le Sénat soit privé de ses prérogatives constitutionnelles.

En tant qu'opposition, nous avons donc non seulement « a duty to oppose » et l'obligation d'être vigilants, nous devons aussi proposer une solution de rechange étayée et réaliste. Nous serons le « Test-Achats » du gouvernement mais nous proposerons toujours nos propres solutions à la place des mauvais achats que nous dénoncerons.

de strijd tegen de gokverslaving, de snel-Belg-wet, de beloften voor de horeca, het ethisch beleggen en de Tobintaks? Niets hiervan is nog terug te vinden in het akkoord.

Het akkoord bevat ook positieve maatregelen en die zullen we voluit steunen, zoals het STOP-principe, de uitbreiding van het ouderschapsverlof, het Themis-plan justitie, de verhoging van het leefloon en de pensioenen en de ondersteuning van personen met een handicap. Sommige zaken komen letterlijk uit het CD&V-programma. Alleen jammer dat u te vroeg bent gestopt met overschrijven. (*Onderbreking van de heer Mahoux*)

Zoals mijn collega Pieter De Crem in de Kamer reeds benadrukte, zal de CD&V-fractie alle goede initiatieven zeker steunen. Wetsontwerpen waar we het echter niet mee eens zijn, zullen we amenderen en we zullen telkens een eigen alternatief voorstel ter stemming voorleggen.

De eerste minister opende en besloot zijn verklaring in de Senaat met de belofte dat hij strijdlustig, geëngageerd en realistisch wil regeren. De tijden zijn moeilijk. De laagconjunctuur is geen fataliteit, maar een uitdaging. In deze intentieverklaring kan CD&V hem ongetwijfeld volgen. Zowel in de pers als in de regeringsverklaring wijst de eerste minister erop dat zijn beleid op een aantal essentiële punten zal kunnen worden afgetoetst: 200.000 nieuwe jobs, een begroting in evenwicht, een communautaire dialoog en een geprofileerd buitenlands beleid.

De vraag is of de prioriteiten in dit programma de test van de engagementsverklaring doorstaan. Hoe kan de eerste minister zichzelf strijdlustig noemen als het erom gaat de Vlaamse belangen te verdedigen? Wie dit akkoord leest, begrijpt dat de Vlaamse meerderheidspartijen gezicht zetten voor de eisen van de Franstalige socialisten en liberalen.

Hoe kan de eerste minister zichzelf geëngageerd noemen en geloofwaardig opkomen voor een ethisch buitenlands beleid, als hij tegelijkertijd de wapenwet regionaliseert om niet meer te worden geconfronteerd met de gewetensvraag of wij wapens mogen exporteren naar Nepal en als hij het beleid voor internationale solidariteit in weerwerk van alle NGO's en deskundigen grotendeels terug ondergeschikt maakt aan buitenlandse zaken?

Hoe kan de eerste minister zichzelf realistisch noemen als hij amper een paar vage zinnetjes veil heeft om de financiële kant van zijn beleid te verantwoorden? Hoe kan de eerste minister zichzelf realistisch noemen als hij voor het centrale punt van dit akkoord, werkgelegenheid en de belofte om 200.000 mensen extra aan het werk te helpen, onvoldoende middelen vrijmaakt? De lastenvermindering is immers maar de helft van wat werd beloofd en gevraagd en wordt ook over een langere tijdsfase gespreid. Onze conclusie is alvast dat dit akkoord de test van de engagementsverklaring niet doorstaat.

Wij debatteren hier vandaag in een assemblee die de eerste minister liefst zo snel mogelijk afgeschaft wil zien. De Senaat heeft in zijn ogen een weinig nuttige functie en wij betreuren zijn standpunt. De Senaat is de plaats bij uitstek waar het wetgevende werk van de Kamer getoetst kan worden aan de maatschappelijke relevantie en waar de luim van de dag kan worden getest op zijn bruikbaarheid binnen de grote maatschappelijke onderstromen. (*Onderbreking van*

M. Philippe Mahoux (PS). – Nous ne sommes plus en période électorale !

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – Si ! Les propositions du gouvernement le prouvent !

M. Philippe Mahoux (PS). – Ce ne sont pas des programmes du VLD et du CD&V que nous discutons aujourd’hui mais bien de la déclaration gouvernementale, ce qui me paraît extrêmement important. C’est le contenu de cette déclaration qui doit retenir notre attention et nous nous réjouissons évidemment de ce contenu. Qui aurait pu imaginer le contraire ?

Le projet gouvernemental constitue pour nous le modèle d’une société solidaire, régénérée, dans laquelle le « chacun pour soi » est remplacé par le « mieux ensemble ». Il s’agit là d’une référence directe au programme que nous, socialistes, avions présenté aux électeurs, avec le succès que l’on sait.

Nous nous sommes prononcés en faveur d’un nouveau pacte social avec l’ensemble de nos concitoyens. Ce contrat implique que l’État réinvestisse dans la sécurité sociale et les fonctions collectives, en collaboration avec les forces vives de la société, notamment les partenaires sociaux.

Pour nous, l’objectif premier de ce pacte social est d’assurer à chacun la sécurité d’existence. D’autres ont évoqué le mot « bonheur ». Je dirais plus modestement qu’il faut se centrer sur les conditions qui permettraient peut-être à chacun de nos concitoyens d’accéder à cet objectif de base.

Dans ce monde en mutation, où l’inquiétude du lendemain est de plus en plus présente pour bon nombre de nos concitoyens – réalité à ne pas occulter – la volonté d’assurer à chacun la sécurité d’existence, quels que soient son âge, son sexe, la couleur de sa peau, son origine sociale, les aléas de la vie auxquels il est ou a été confronté, le quartier ou la région où il vit, demeure, à nos yeux, un objectif fondamental.

Pour le groupe socialiste, le premier instrument pour atteindre

de heer Mahoux)

Het is aan de Senaat om de vinger te leggen op de maatschappelijke debatten die vandaag onze samenleving bepalen.

In het regeerakkoord roept de eerste minister zelf op tot een ‘breed maatschappelijk debat over armoede en sociale uitsluiting’. We nemen de uitnodiging graag aan: deze Senaat is hiervoor het geschikte forum.

Daarnaast heeft de Senaat als grondwettelijke taak een ontmoetingskamer te zijn tussen de gemeenschappen en de gewesten. Het door de eerste minister aangekondigde Forum voor de communautaire dialoog kent dan ook één enkel adres: dit van de Senaat. Wij willen geen Costa-bis; evenmin willen wij dat de Senaat van zijn grondwettelijke bestaansredenen en prerogatieven wordt onthaald.

Als oppositie is het daarom niet enkel, zoals de handboeken zeggen, onze ‘duty to oppose’ en waakzaam te zijn voor correcte informatie en voor een goed beleid; wij moeten ook een alternatief bieden, onderbouwd, gedragen, realistisch en met visie. Wij zullen de ‘Test-Aankoop’ van de regering zijn, maar steeds eigen alternatieven aanbieden voor de slechte aankopen.

De heer Philippe Mahoux (PS). – We zijn niet meer in verkiezingstijd!

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Toch wel! De voorstellen van de regering bewijzen het!

De heer Philippe Mahoux (PS). – We bespreken nu niet de programma’s van VLD en CD&V, maar de regeringsverklaring, wat mij bijzonder belangrijk lijkt. Onze aandacht moet nu gaan naar de inhoud van die verklaring, waarmee we uiteraard tevreden zijn. Wie zou het tegendeel kunnen beweren?

Het plan van de regering vormt voor ons het voorbeeld van een solidaire, vernieuwde maatschappij waarin het niet langer ‘ieder voor zich’ is maar wel ‘samen beter’. Dat is een rechtstreekse verwijzing naar het programma dat wij, socialisten, aan de kiezer hebben voorgesteld, met het bekende succes.

We hebben ons uitgesproken voor een nieuw sociaal pact met alle medeburgers. Dat contract houdt in dat de Staat opnieuw investeert in de sociale zekerheid en de collectieve voorzieningen, in samenwerking met de sociale partners.

Voor ons bestaat de belangrijkste doelstelling erin iedereen bestaanszekerheid te bieden. Anderen hebben het woord ‘geluk’ gebruikt. Ik houd het bescheidener en vind dat we ons moeten toespitsen op de voorwaarden die het misschien mogelijk maken dat al onze medeburgers toegang hebben tot die basisdoelstelling.

In deze veranderende wereld waarin vele burgers zich steeds meer zorgen maken om de toekomst vinden wij dat het een fundamentele doelstelling is elkeen bestaanszekerheid te willen geven, en dit ongeacht zijn leeftijd, geslacht, huidskleur, sociale afkomst, wedervaren, de wijk of de streek waar hij woont.

Voor de PS-fractie is het belangrijkste instrument om bestaanszekerheid te waarborgen zonder twijfel een sociale

cet objectif de sécurité d'existence est, sans conteste, une sécurité sociale basée sur les mécanismes d'assurance et de solidarité. À cet égard, deux volets de l'intervention du premier ministre ont évidemment retenu toute notre attention : la santé et l'emploi.

La santé, d'abord. De grâce, tenons compte du vieillissement de la population et du coût des avancées des sciences et technologies médicales ! Déterminons ce qui est incontournable dans l'augmentation des coûts des soins de santé. La protection sociale ne pourra répondre aux réels besoins sociaux de la population sans un nouvel investissement important et structurel.

Le gouvernement admet une croissance réelle annuelle de 4,5% de l'assurance-maladie ou plutôt des dépenses de soins de santé, en général. Je pense que nous devons nous en réjouir. Il s'agit d'une croissance significative, qui doit permettre de renforcer l'égalité d'accès à des soins de santé de qualité, quelle que soit la condition sociale des malades.

Il s'agit d'un élément tout à fait fondamental. C'est une de nos priorités et nous serons naturellement particulièrement attentifs à l'action du gouvernement en la matière. Nous pouvons déjà noter avec satisfaction que le maximum à facturer, soit une réforme majeure instaurée progressivement dans le système de l'assurance-maladie, atteindra son rythme de croisière au cours de l'année 2003.

La masse budgétaire allouée aux soins de santé doit être évidemment utilisée de manière optimale. Il faut donc assurer la maîtrise des dépenses, le deuxième paramètre des soins de santé étant que chaque franc dépensé le soit pour améliorer globalement la santé de notre population. La définition de la santé que nous retenons est celle de l'OMS.

Je vous rappelle cette définition : il s'agit d'un état complet de bien-être physique, mental et social, non limité à l'absence de maladie ou d'infirmité. C'est ce que nous souhaitons mais surtout ce que nous voulons, dans le cadre de facteurs limitants, que nous acceptons et que nous défendons, à savoir la liberté thérapeutique et diagnostique des prestataires de soins ainsi que la liberté de choix et le respect des droits du patient.

En outre, dans ce contexte, l'emploi a un rôle primordial. Dès 1995, le rapport général sur la pauvreté nous rappelait de manière criante que la lutte contre l'exclusion sociale devait centrer son action sur l'emploi. Ce que les personnes concernées veulent avant tout, ce n'est pas une allocation mais bien un emploi, élément d'épanouissement et d'intégration sociale par excellence.

Le gouvernement l'a rappelé : les demandeurs d'emploi de longue durée méritent avant tout de faire l'objet d'un traitement intensif. Le gouvernement entend donc dégager au mois de septembre, avec les partenaires sociaux, un ensemble d'accords concernant une approche nouvelle et audacieuse. Nous nous en réjouissons et nous invitons le gouvernement à renforcer l'indispensable collaboration avec les entités fédérées, notamment – cela tombe sous le sens – en matière de formation, laquelle est un outil indispensable pour éviter l'enlisement de nombreux jeunes et de moins jeunes dans le chômage.

La politique de l'emploi est aussi un instrument de soutien à

zekerheid die steunt op verzekering en solidariteit. In dat opzicht hadden wij dan ook veel belangstelling voor twee gedeelten van de uiteenzetting van de eerste minister: gezondheid en werkgelegenheid.

Wat gezondheid betreft, moeten we absoluut rekening houden met de vergrijzing van de bevolking en de kosten van de vooruitgang in de medische wetenschappen en technologieën! We moeten bepalen wat onomkeerbaar is in de stijging van de kosten voor gezondheidszorg. Zonder een belangrijke en structurele nieuwe investering kan de sociale bescherming niet tegemoetkomen aan de reële sociale behoeften.

De regering staat een reële jaarlijkse stijging van 4,5% van de kosten voor gezondheidszorg toe. Dat verheugt ons. Het is een belangrijke stijging, die een gelijke toegang tot kwalitatieve gezondheidszorg moet bevorderen, ongeacht de sociale situatie van de zieken.

Dat is één van onze prioriteiten, en we zullen de realisaties van de regering terzake nauwlettend volgen. Het verheugt ons dat de maximumfactuur in de ziekteverzekering in 2003 op kruissnelheid zal komen.

De middelen voor gezondheidszorg moeten uiteraard optimaal worden gebruikt. We moeten de uitgaven dus beheersen, want de tweede parameter van de gezondheidszorg bestaat erin dat elke frank die wordt uitgegeven, moet dienen voor de algehele verbetering van de gezondheid van onze bevolking. We gebruiken daarbij dezelfde definitie van gezondheid als de WGO.

Volgens die definitie is gezondheid een volledige staat van fysiek, mentaal en sociaal welzijn, en niet alleen het uitblijven van ziekte of invaliditeit. Dat willen wij bereiken, binnen het kader van de therapeutische en diagnostische vrijheid van de zorgverstrekkers en de keuzevrijheid van en het respect voor de rechten van de patiënt.

In die context is tewerkstelling van primordiaal belang. In 1995 wees het algemeen armoedeverslag er al op dat de strijd tegen sociale uitsluiting zich moest toespitsen op de tewerkstelling. De betrokkenen willen immers niet zozeer een uitkering, maar wel werk omdat dit het geschikte middel is voor hun ontplooiing en sociale integratie.

De regering heeft erop gewezen dat langdurig werkzoekenden intensief moeten worden begeleid. Ze wil dan ook in september met de sociale partners een aantal akkoorden sluiten voor een nieuwe en gewaagde aanpak. Dat verheugt ons en we vragen de regering dan ook de onontbeerlijke samenwerking met de deelgebieden te versterken, vooral inzake opleiding. Die is immers noodzakelijk om te voorkomen dat jongeren en ouderen zich in de werkloosheid nestelen.

Het werkgelegenheidsbeleid werkt ook ondersteunend voor andere beleidsdomeinen, zoals het stedenbeleid. Ik zal er nauwlettend op toekijken dat nieuwe banen worden gecreëerd die het wetenschappelijk onderzoek ondersteunen. Onze fractie heeft er al meermalen op gewezen hoe belangrijk het is, in het kader van het onderzoek, specifieke acties op te zetten voor het behoud en de uitbreiding van de werkgelegenheid en de budgettaire massa bestemd voor onderzoek. Die acties moeten aantrekkelijk zijn voor de vaders, want velen onder hen emigreren.

de nombreuses autres politiques, par exemple la politique des villes. Je serai attentif à la mise en place des mécanismes visant à favoriser les nouveaux emplois susceptibles de soutenir la recherche scientifique. À de nombreuses reprises, mon groupe a souligné combien il nous semble important de développer, dans le cadre de la recherche, des actions spécifiques qui maintiennent et développent l'emploi et les volumes globaux des budgets consacrés à la recherche, actions attractives pour les chercheurs, sachant qu'ils sont nombreux à émigrer.

J'attire l'attention, à cet égard, sur le fait que je préfère des mécanismes d'abattement de charges sociales plutôt que ce que l'on qualifie de plafonnements parce que ces derniers constituent une entorse au principe fondamental d'un financement de la sécurité sociale solidaire et directement proportionnel aux revenus.

S'agissant de la diminution des charges sociales des entreprises – 800 millions d'euros, montant rappelé par Mme de Bethune – nous enregistrons ce qui figure dans la déclaration de gouvernement. Ces 800 millions d'euros devront donc permettre la réalisation d'efforts en matière d'emploi mais aussi de formation.

Nous serons évidemment attentifs aux résultats engrangés en termes d'emploi par les nouvelles initiatives annoncées, comme le bonus crédit d'emploi ayant pour objectif de lutter efficacement contre les pièges à l'emploi, ainsi qu'à la réforme des chèques-service visant à stimuler les emplois dits de proximité.

La poursuite de la politique menée sous la précédente législature et visant à harmoniser travail et vie de famille nous paraît également un point important.

L'épargne-temps est une idée qui a montré son efficacité ailleurs. Son application en Belgique semble intéressante. Il faudra se montrer particulièrement attentif à maintenir à l'intérieur de cette logique d'épargne-temps les droits des travailleurs des entreprises par rapport à une vision de la notion de flexibilité dans le travail, notion différemment appréciée en fonction des partenaires du gouvernement.

En tous cas, ces évolutions ne doivent pas conduire – je sais que la vice-première ministre y est particulièrement attentive – à un retour de la femme au foyer. Il existe effectivement un risque de cette nature.

L'égalité des chances et des genres est un point important et cette notion d'épargne-temps doit conduire à un partage des tâches entre hommes et femmes, à un équilibre plus harmonieux entre carrière et vie privée, pour chacun et en fonction de ses choix de vie.

Il faut évidemment continuer à lutter contre les discriminations en matière d'embauche, ainsi que contre celles qui touchent tous les domaines de la vie sociale, économique et culturelle.

Il faut poursuivre la mise en œuvre de la loi antidiscrimination que j'ai eu l'honneur de défendre et que vous avez contribué à rendre effective, madame la vice-première ministre. Je note tout particulièrement la lutte contre les discriminations à l'embauche. À cet égard, j'attire votre attention sur le fait que les incitations semblent être des mécanismes plus efficaces que les quotas, ceux-ci ayant

In dit opzicht vind ik de verlaging van de sociale lasten beter dan een plafonnering, want die gaat in tegen het fundamentele beginsel van een financiering van de sociale zekerheid die solidair is en evenredig aan het inkomen.

De verlaging van de sociale lasten van de bedrijven met 800 miljoen euro moet het mogelijk maken inspanningen te leveren inzake werkgelegenheid en opleiding.

We zullen uiteraard nauwlettend toekijken hoeveel jobs gecreëerd worden door de aangekondigde nieuwe initiatieven, zoals de werkbonus die de werkloosheidsval effectief moet bestrijden en de hervorming van de dienstencheques om zogenaamde 'buurt- en nabijheidbanen' te creëren.

Ook de voortzetting van het beleid van de vorige regering om werk en gezinsleven beter op elkaar af te stemmen, lijkt ons belangrijk.

Het tijdspareren heeft elders zijn doeltreffendheid bewezen. Het lijkt interessant het in België toe te passen. We moeten er wel voor zorgen dat de rechten van de werknemers gevrijwaard blijven in het licht van het begrip flexibiliteit, dat verschillend wordt geïnterpreteerd, naar gelang van de partners van de regering.

Die ontwikkelingen mogen er niet toe leiden dat de vrouw weer aan de haard blijft, want dat risico bestaat.

De gelijkheid van kansen en genders is een belangrijk punt. Het begrip tijdspareren moet er dan ook voor zorgen dat de taken worden verdeeld tussen mannen en vrouwen en dat er voor iedereen en ongeacht de levenskeuze, een beter evenwicht komt tussen werk en privé-leven.

De strijd tegen discriminatie bij aanwerving en, meer algemeen, tegen alle vormen van discriminatie in de sociale, economische en culturele sfeer moet worden voortgezet.

Ook de uitvoering van de antidiscriminatiewetgeving moet worden voortgezet, in het bijzonder om discriminatie bij aanwerving te voorkomen. De incentives lijken efficiënter dan een quotasysteem, dat aanleiding kan geven tot misbruiken of tot onredelijke communautaire eisen.

Wat de werkloosheidsreglementering betreft, zijn we uiteraard blij met de schorsing van artikel 80, want dat was al een oude eis. Een individuele begeleiding van de werkloze lijkt ons redelijker dan een willekeurige bestraffing op basis van de gezinssamenstelling.

De socialistische fractie vindt dat deze maatregelen passen in het streven naar individualisering van de sociale rechten, dat moet leiden tot een fundamentele bezinning over de gezinsvorm als determinerende factor voor de toekenning van uitkeringen.

We staan achter de wil van de regering om de sociale bescherming van de zelfstandigen te verbeteren. Onze fractie heeft tijdens de twee afgelopen regeerperiodes verschillende wetsvoorststellen terzake ingediend. We stellen dus met tevredenheid vast dat de regering een gelijkwaardige sociale bescherming wil bieden aan alle werkenden. De levensstandaard van werkenden of uitkeringsgerechtigden mag immers niet verschillend zijn naargelang van hun statuut. Het is evenwel duidelijk dat de regering wil dat die sociale bescherming gebaseerd is op solidariteit binnen het

montré, dans d'autres pays, leurs dangers potentiels, y compris en termes de dérives communautaristes.

Je voudrais également dire notre satisfaction – le mot est probablement faible – à propos de la suspension de l'article 80 concernant la réglementation du chômage, une vieille revendication il est vrai. Un accompagnement individuel du chômeur nous paraît plus rationnel qu'une pénalisation arbitraire en fonction de la composition du ménage.

Le groupe socialiste considère en tout cas ces mesures comme un pas devant conduire à terme, dans le cadre de l'individualisation des droits sociaux, travail de longue haleine, à une remise en cause fondamentale des choix de vie comme facteurs déterminants pour l'octroi des allocations.

Un mot encore sur la volonté du gouvernement de renforcer la protection sociale des indépendants. Nous adhérons bien évidemment à cet objectif. Je rappelle que mon groupe a, depuis deux législatures, déposé plusieurs propositions de loi en la matière. Nous notons donc avec satisfaction que le gouvernement vise à instaurer une protection sociale équivalente – terme que je souligne – pour tous les travailleurs. Une mesure normale car, après tout, est-ce le statut des travailleurs ou des allocataires sociaux qui doit déterminer le niveau de vie des gens ? A l'évidence, la réponse est non. Répétons cependant que le gouvernement vise à instaurer une protection sociale équivalente en demandant une solidarité à l'intérieur même du régime des indépendants. Un effort doit être fait à ce niveau aussi.

L'ensemble de ces mesures doit favoriser la création de nouveaux emplois. J'ai entendu citer le chiffre de 200.000, objectif ambitieux, c'est le moins qu'on puisse dire. Au moment de faire l'évaluation, on verra, suivant les paramètres retenus, si on parvient ou non à ce chiffre. Ce qui me paraît important, indépendamment du fétichisme des chiffres, c'est que l'on considère que l'emploi est un objectif fondamental et que des efforts importants doivent être faits dans ce sens.
(*Protestations de M. Thissen*)

On dit qu'on mettra tout en œuvre pour y arriver. Vous devez savoir qu'on ne réussit pas tout dans l'existence.

Se fixer des objectifs ambitieux paraît extrêmement important, surtout dans le domaine de l'emploi. Nous demandons au gouvernement de mettre tout en œuvre pour que cet objectif soit atteint. Il faut, par conséquent, une mobilisation de toutes les forces sociales et économiques privées et publiques pour offrir le maximum de chances de réussite par rapport à cet objectif.

La sécurité d'existence, c'est aussi se savoir protégé et reconnu dans ses droits à une justice efficace et accessible à tous. Une justice efficace, c'est à dire équipée de moyens modernes, de responsables formés à la gestion financière et des ressources humaines, des magistrats en nombre suffisant, une justice qui puisse rendre des jugements utiles à la société, à la victime et aux adversaires d'une affaire civile, des jugements rendus dans des délais raisonnables et ce, à Bruxelles comme ailleurs.

Nous ne voulons pas que la fracture sociale s'étende à l'accès à la justice, que grandisse le fossé entre ceux qui ont les moyens de faire valoir leurs droits et ceux qui devraient

stelsel van de zelfstandigen, die daar ook een inspanning moeten voor doen.

Al deze maatregelen moeten leiden tot het scheppen van nieuwe banen. Het vooropgestelde doel van 200.000 jobs is ambitieus. We zullen zien of dat doel ook in werkelijkheid kan bereikt worden, maar het voornaamste lijkt mij dat hiermee de nadruk wordt gelegd op het belang van de werkgelegenheid. (Protest van de heer Thissen)

We vragen in ieder geval aan de regering dat ze alles in het werk zou stellen om dit doel te bereiken. Daartoe moeten alle sociale en economische krachten uit de private en uit de openbare sector worden gemobiliseerd.

Bestaanszekerheid betekent ook dat men bescherming geniet en zijn rechten kan laten gelden via een efficiënte justitie. Daarom moet die justitie beschikken over moderne werkinstrumenten, bekwame managers en voldoende magistraten zodat binnen redelijke termijnen recht kan gesproken worden, zowel in Brussel als elders in het land.

We willen niet dat kansarmoede ook de toegang tot de justitie belemmt zodat de kloof groter wordt tussen degenen die rechtshulp kunnen betalen en degenen die zich dat niet kunnen veroorloven. We zullen alle maatregelen van de regering en van de justitieminister steunen om de begeleiding van de slachtoffers te verbeteren en om via een solidariteitssysteem voor gerechtelijke risico's een betere toegang tot de justitie te bieden.

We staan ook achter de plannen van de regering om het penitentiair beleid bij te sturen. De gevangenis is een plaats waar individuen in hechtenis worden genomen om de maatschappij te beschermen. Het mag geen plaats zijn waar ze zo goed als vogelvrij verklaard zijn. Ik wil de aandacht van de minister van justitie vestigen op de gezondheidsproblematiek binnen de gevangismuren. Ik weet dat ze zich daarvan bewust is en daaraan iets wil doen. De gebeurtenissen van de voorbije weken in de gevangenissen hebben aangetoond dat hieraan bijzondere aandacht moet besteed worden. (De minister knikt instemmend.)

We zijn blij met de afschaffing van de dubbele bestrafing omdat ze discriminerend was. We zullen de hervorming van het jeugdrecht steunen, dat voornamelijk op de bescherming van de jongeren moet gericht blijven, ook al moet het de veiligheid van de burgers verzekeren.

Bestaanszekerheid betekent ook dat men toegang heeft tot de belangrijkste overheidsdiensten. Dit is een essentieel element van het nieuwe sociaal pact dat de regering aan de burger voorstelt. Het bestuur moet efficiënt verlopen, zowel ten aanzien van de burger als van de ondergeschikte besturen. Het bestuur moet verder gemoderniseerd worden in overleg met de vertegenwoordigers van het personeel. De grotere efficiëntie en de betere service moeten iedereen ten goede komen.

De Staat moet zich ertoe verbinden de overheidsbedrijven in staat te stellen overal een goede dienstverlening aan te bieden die voor iedereen toegankelijk is. De universele dienstverlening is voor de PS een fundamenteel gegeven. Als dat niet in acht genomen wordt, ontstaan er nieuwe, geografische of sociale vormen van discriminatie.

De werkelijke overname van de schuld van de NMBS moet de

renoncer à se voir rendre justice parce qu'ils ne pourraient pas en payer le prix. Nous soutiendrons tous les efforts du gouvernement et de la ministre de la Justice visant à améliorer l'accueil et l'encadrement des victimes et à faciliter l'accès à la justice, tant par l'élargissement de l'aide juridique que par l'instauration d'un mécanisme de solidarisation des risques judiciaires.

Nous soutiendrons aussi les initiatives du gouvernement visant à redéfinir la politique pénitentiaire. La prison doit être réservée aux individus dont la détention permet de protéger la société. Mais la prison ne peut pas être une zone de non-droit. À titre personnel, j'attirerai l'attention de la ministre de la Justice sur le problème de la santé à l'intérieur des prisons, tant sous l'angle psychiatrique que sous ceux de la toxicomanie ou de l'encadrement du personnel de santé à l'intérieur des prisons. Je vous demanderai donc d'être particulièrement attentive à ce problème qui crée, au sein de l'espace pénitentiaire, des zones de non-droit parce que la santé en est absente. Ce problème est extrêmement important. Je sais que vous y êtes sensible et que vous vous y attaquerez. Les événements survenus dans les prisons au cours de ces dernières semaines montrent qu'il s'agit d'un problème important dont il convient de s'occuper de manière particulière. (*Signe d'assentiment de la vice-première ministre*)

Nous nous réjouissons de l'abolition de la double peine. Celle-ci constituait une discrimination. Elle ne résistait pas à l'analyse face à une justice égale pour tous. Nous soutiendrons la révision de la loi sur la protection de la jeunesse. Elle doit rester fondée sur le principe protectionnel davantage que sur la sanction, même si elle doit permettre d'assurer la sécurité des citoyens.

La sécurité de l'existence, c'est aussi se voir garantir l'accès aux services publics fondamentaux. Il s'agit d'un élément essentiel du nouveau pacte social que le gouvernement propose aux citoyens. L'administration doit être efficace, au service de tous les administrés, y compris des pouvoirs subordonnés. La modernisation en profondeur de l'administration devra se poursuivre, en totale concertation avec les organes représentatifs des agents. Il s'agit en effet de faire partager à tous les objectifs d'amélioration de l'efficacité et d'un meilleur service offert aux administrés.

L'État doit s'engager auprès des entreprises publiques. Il a promis de le faire afin de leur permettre d'assurer un service de qualité accessible à tous, partout dans le pays. Pour le PS, le service universel constitue une notion fondamentale. Sans lui, on créera de nouvelles discriminations, géographiques ou sociales.

La reprise effective de la dette de la SNCB est évidemment extrêmement importante. Elle devrait permettre à la société d'assurer son développement nécessaire et une réforme devant offrir un meilleur service aux usagers. La SNCB doit privilégier le dialogue social commun à toute l'entreprise et entamer des négociations avec les Régions afin de discuter du maintien du plan d'investissements, même si on a constaté qu'il sera quelque peu étalé. À cet égard, nous pouvons nous réjouir du maintien de l'enveloppe d'investissements.

Voilà rapidement quelques lignes de force que nous souhaitons souligner. Elles touchent concrètement à la

noodzakelijke ontwikkeling van de spoorwegmaatschappij en de verbetering van de dienstverlening mogelijk maken. De NMBS moet voorrang verlenen aan het sociaal overleg binnen het bedrijf en met de gewesten onderhandelen over het behoud van het investeringsplan, ook al wordt het over langere tijd gespreid. We zijn blij dat de investeringsenveloppe behouden blijft.

Tot zover de krachtlijnen die we wensten te onderstrepen en die ingaan op de wensen van de kiezer. Ze vormen het antwoord op sociale bekommernissen door de Staat de mogelijkheid te bieden ten dienste te staan van de burger en de economische ontwikkeling te bevorderen. We hopen dat de regering al haar energie zal steken in dat antwoord op de noden van de burger. Die burger wil zoveel mogelijk zekerheid voor de toekomst, veeleer dan voortdurende institutionele hervormingen. Die mogen enkel ingegeven zijn door de wil om de staatsstructuren efficiënter te maken.

We moeten pragmatisch zijn. De goede verstandhouding tussen de gemeenschappen en de gewesten zal beter gediend zijn met een evenwichtige sociale en economische ontwikkeling dan met nieuwe hervormingen die de burgers worden opgelegd. Voor ons is de sociaal-economische ontwikkeling van de gewesten prioritair voor het welzijn van de Waal, de Brusselaar en de Vlaming.

Dit regeerprogramma is niet gratis. In een ongunstige economische conjunctuur bestaat de eerste verantwoordelijkheid van de regering erin de budgettaire orthodoxie te waarborgen door elke ontsporing te voorkomen maar toch concreet de beloften van de regeringsverklaring in te lossen. Dat is bijzonder belangrijk, want het voortbestaan van ons sociaal stelsel hangt ervan af. We zullen daar dus nauwlettend op toekijken. Bovendien moet ook de fiscale hervorming rekening houden met deze delicate budgettaire realiteit.

Tot besluit wijs ik erop dat op internationaal gebied, maar los van het eigenlijke buitenlands beleid, de vernieuwing van de verbintenissen ten gunste van de begroting voor ontwikkelingssamenwerking voor ons, socialisten, fundamenteel is. Die verbintenis moet door daden worden gevuld.

Wat de universele bevoegdheid betreft, wil ik nu reeds wijzen op twee belangrijke elementen. Ten eerste mag de toegang tot het gerecht voor een misdaad van gemeen recht, zoals bijvoorbeeld onvrijwillige slagen en verwondingen, niet gemakkelijker zijn dan voor een ernstige misdaad, zoals genocide of oorlogsmisdaden. Dat zou een onbegrijpelijke discriminatie zijn. Vervolgens moeten we ervoor zorgen dat onze verbintenissen ten opzichte van het Verdrag van Genève worden nageleefd.

Onze fractie is zich bewust van de problemen die op ons afkomen, vooral op budgetair gebied, maar ze wil die problemen beheersen om de verwachtingen van de bevolking in te lossen. Ze zal de regering dan ook steunen.

volonté exprimée par les électeurs. Elles répondent à une inquiétude sociale en renforçant la capacité de l'État de répondre aux besoins des citoyens et en favorisant les possibilités de développement économique par l'innovation. Nous espérons donc que l'énergie du gouvernement sera entièrement consacrée à répondre aux attentes des citoyens. Elles ont été clairement exprimées. Le citoyen veut être rassuré autant que faire se peut sur son avenir. Il n'est plus preneur de réformes institutionnelles perpétuelles. S'il doit y en avoir, elles devront être dictées par le souci d'améliorer l'efficacité des structures de l'État.

Le pragmatisme doit prévaloir, laissons les passions derrière nous. La réussite des régions et des communautés, et donc le bon climat communautaire, sera mieux garantie par un développement économique et social équilibré que par de nouvelles réformes imposées aux citoyens. Pour nous, c'est clair : la priorité est au développement socioéconomique des régions pour le mieux-être du citoyen wallon, bruxellois ou flamand.

Ce programme de gouvernement ne sera pas gratuit. Inutile d'essayer de le faire croire. Dans une conjoncture économique, dont on a déjà dit à suffisance le caractère défavorable, la première responsabilité du gouvernement sera d'assurer l'orthodoxie budgétaire en évitant tout dérapage mais en réalisant évidemment de manière tout à fait concrète les promesses qui se trouvent dans la déclaration gouvernementale. C'est extrêmement important car la pérennité de notre système social en dépend. Nous y serons donc tout particulièrement attentif. De surcroît, la réforme fiscale devra tenir compte, elle aussi, de cette réalité budgétaire délicate.

Je terminerai en disant combien, sur le plan international mais indépendamment de la politique étrangère proprement dite, le renouvellement des engagements en faveur du budget de la coopération au développement nous paraît, à nous socialistes, fondamental. Cet engagement doit être suivi d'effet.

Nous aurons certes l'occasion au cours du débat de discuter encore de la problématique de la compétence universelle. Je voudrais cependant dès à présent, et avant même que nous ayons l'avis du Conseil d'État, attirer votre attention sur deux éléments importants. Tout d'abord, il ne faut pas rendre l'accès à la Justice plus simple pour un délit de droit commun, comme les coups et blessures involontaires par exemple, que pour un crime grave, comme le génocide ou le crime de guerre. Ce serait créer une discrimination assez incompréhensible. Ensuite, il convient aussi de faire en sorte que nos engagements par rapport aux conventions de Genève soient respectés.

C'est avec la conscience des difficultés à venir, particulièrement dans le domaine budgétaire, mais aussi avec la volonté politique de les maîtriser pour répondre aux attentes de la population que mon groupe soutiendra le gouvernement.

Mme Myriam Vanlerberghe (SP.A-SPIRIT). – *Le 18 mai a été un grand jour pour notre parti. C'est forts du soutien d'un plus grand nombre d'électeurs encore qu'en 1999 que nous avons pu prendre part aux négociations en vue de la constitution d'un nouveau gouvernement. Nous nous penchons aujourd'hui sur le résultats de ces négociations. À*

Mevrouw Myriam Vanlerberghe (SP.A-SPIRIT). – *18 mei was voor onze partij een mooie dag. Met veel meer steun van de kiezers dan in 1999 konden we dan ook aan de onderhandelingen voor een nieuwe regering deelnemen. Vandaag buigen we ons over het resultaat van deze onderhandelingen. Tot onze grote tevredenheid stellen we*

notre grande satisfaction, nous constatons que cette déclaration intègre largement les points de notre programme.

En outre, malgré la détérioration de la situation économique, cette déclaration ose opter pour des mesures favorables aux citoyens et opérer de véritables choix. Les aventures financières et, partant, sociales sont inadmissibles. Il faut prendre des mesures concrètes propres à donner des résultats positifs tant du côté des dépenses que des recettes.

Dans les périodes difficiles, les citoyens veulent un gouvernement qui ose s'attaquer aux problèmes et gouverne correctement. Les citoyens veulent pouvoir bien vivre dans notre pays.

Avec quelques collègues, je vous exposerai certaines mesures que nous jugeons très importantes.

L'emploi est une priorité absolue. Il faut offrir un emploi à un plus grand nombre de personnes. Le gouvernement veut clairement s'y atteler ; diverses mesures, comme les chèques-services ou la réduction ciblée des charges, permettront d'atteindre cet objectif. Un emploi est en effet la condition d'une véritable participation à la vie de notre société.

Il importe de créer des emplois mais il faut aussi que les gens qui travaillent puissent compter sur un soutien afin de pouvoir combiner vie familiale et vie professionnelle. Le gouvernement y est également attentif. L'extension du congé parental et le compte épargne-temps, qui s'ajoute au crédit-temps, sont des mesures destinées à aider les personnes actives.

Il ne faut pas seulement étendre le congé parental mais aussi veiller à ce que les personnes ayant un revenu faible puissent financièrement y accéder. Les chèques-services doivent offrir une solution aux nombreuses familles à la recherche d'une aide ménagère. Pour pouvoir se consacrer à une activité professionnelle, les gens ont vraiment besoin de ces mesures, ainsi que d'un accueil de qualité des enfants.

Exercer une activité professionnelle implique aussi généralement des déplacements à partir et à destination du lieu de travail. Le problème de la mobilité est certes plus vaste que les déplacements entre le domicile et le lieu de travail mais nous nous réjouissons des mesures envisagées dans ce domaine.

Les gens doivent se sentir bien sur leur lieu de travail. Ce n'est pas toujours le cas. Certains sont victimes de harcèlement. Je remercie Mme Onkelinx d'avoir, par une loi, rendu le harcèlement répréhensible.

Nous devons offrir aux actifs un cadre leur permettant de combiner le travail et la vie privée et de se sentir bien au travail. Il est regrettable de devoir pour cela élaborer des lois mais on en est là.

Il reste, selon moi, beaucoup à faire en plus de la réglementation sur le harcèlement. Nous applaudissons donc la désignation d'une secrétaire d'État chargée du bien-être au travail. Les problèmes au travail sont souvent sous-estimés. Ce tabou est peu à peu brisé.

Celui qui tombe malade a droit à des soins de qualité et accessibles financièrement. Là aussi, la déclaration gouvernementale nous rassure puisqu'elle prévoit un

vast dat onze programmapunten in grote mate terug te vinden zijn in deze verklaring.

Bovendien durft deze verklaring, ondanks de slechtere economische toestand, toch te kiezen voor maatregelen die goed zijn voor de mensen en durft ze echte keuzes te maken. Financiële en bijgevolg ook sociale avonturen zijn onduldbaar. Wel zijn concrete maatregelen nodig die zowel langs de uitgaven- als langs de inkomstenzijde positieve resultaten moeten opleveren.

Mensen willen in moeilijkere tijden een regering die problemen durft aan te pakken en die degelijk bestuurt. Mensen willen werk, goede gezondheidszorg, degelijke huisvesting, een degelijk pensioen, een propere en veilige omgeving om in te leven. Kortom, mensen willen goed kunnen leven in dit land.

Samen met enkele van mijn collega's zal ik enkele voor ons zeer belangrijke maatregelen belichten.

Absoluut prioritair is werk. Er moeten meer jobs komen voor meer mensen. De regering wil daar duidelijk werk van maken. 200.000 nieuwe jobs, de werkgelegenheidsconferentie in het najaar; de werkbonus, de dienstencheques, de gerichte lastenverlaging, de brugpremie, de ondersteuning voor KMO's, al deze maatregelen moeten ertoe leiden dat meer mensen aan het werk kunnen gaan. Werk is de voorwaarde om echt mee te doen in onze samenleving.

Werk scheppen is zeer belangrijk, maar mensen die werken, moeten ook kunnen rekenen op steun om de combinatie gezin-arbeid aan te kunnen. Ook daaraan heeft de regering uitdrukkelijk aandacht besteed. De uitbreiding van het ouderschapsverlof en het tijdsparen, dat naast het tijdskrediet komt en niet in de plaats ervan, zijn allemaal maatregelen om werkende mensen te helpen.

Het ouderschapsverlof moet niet alleen worden uitgebreid in de tijd, maar moet er ook voor zorgen dat mensen met een lager inkomen dit financieel aankunnen. Denken we maar aan de vele alleenstaande ouders. De dienstencheques moeten de broodnodige uitweg bieden voor de vele werkende gezinnen die op zoek zijn naar huishoudelijke hulp. Samen met een goede kinderopvang zijn dit maatregelen die mensen echt nodig hebben om te kunnen werken.

Werk hebben betekent meestal ook zich verplaatsen van en naar het werk. Het mobiliteitsvraagstuk is uiteraard ruimer dan het woon-werkverkeer alleen, maar de maatregelen die daaromtrent in het vooruitzicht worden gesteld, juichen we zeker toe.

Op het werk zelf moeten mensen zich kunnen goed voelen. Dit is zeker niet altijd het geval. Tot mijn grote spijt heb ik kunnen vaststellen hoeveel mensen bijvoorbeeld gepest worden op het werk. Ik dank mevrouw Onkelinx omdat de wet pesten nu strafbaar stelt.

We moeten de werkende bevolking een kader bieden, waarmee ze het werk kan combineren met het privé-leven en zich tijdens het werk goed kan voelen. Dat hiervoor wetten moeten worden gemaakt valt te betreuren, maar inmiddels is dat gebeurd.

Meer zelfs, ik denk dat, naast een regeling tegen het pesten, nog heel wat werk aan de winkel is. Het stemt ons dan ook

accroissement des dépenses de soins de santé.

Nous sommes en outre convaincus que la politique de la législature précédente sera poursuivie. Une gestion consciencieuse dans ce secteur peut même aboutir à de nouvelles réformes nécessaires. Ce secteur n'est en effet jamais statique.

Il nous paraît par ailleurs évident que le maximum à facturer, cheval de bataille du précédent gouvernement, soit mis en œuvre. Ce système doit être accessible à tous, y compris aux indépendants.

La personne qui prend de l'âge espère recevoir une pension convenable. L'adaptation régulière des pensions les plus faibles et l'accès élargi au système de la garantie de revenus pour les personnes âgées sont pour nous essentiels. Ce point ne saurait donner lieu à des problèmes sous cette législature.

Pour se sentir bien, il faut aussi se loger dans de bonnes conditions. Notre parti se réjouit donc de tous les efforts permettant aux citoyens d'être propriétaires de leur habitation. Les personnes âgées qui perçoivent une petite pension doivent en effet souvent payer un loyer élevé, ce qui peut les plonger dans la pauvreté.

Pour pouvoir prendre toutes ces mesures, il faut de l'argent. Notre groupe appuie donc la décision de percevoir et contrôler correctement et équitablement les impôts. Nous attendons toutefois un signal fort. Ce point doit être une priorité de la politique fiscale.

Nous escomptons enfin que le gouvernement restera continuellement attentif au volet financier. Ce ne sera pas facile mais il faudra veiller, tant dans la communication que dans la politique interne, à ne pas se laisser entraîner dans des aventures.

Enfin, nous nous réjouissons que le gouvernement s'emploie encore sous cette législature à résoudre des problèmes éthiques, comme le droit de la famille, l'euthanasie et le nombre beaucoup trop élevé de suicides chez les jeunes, d'autant que l'on ne s'attend pas vraiment à trouver ces points dans une déclaration gouvernementale.

En ce qui concerne le droit de la famille, il est temps que notre législation soit adaptée aux évolutions de la société. Selon la déclaration gouvernementale, la famille est le fondement de la société. C'est vrai, mais il faut d'urgence redéfinir le concept de « famille » pour ne pas être en retard sur la réalité quotidienne.

Notre groupe estime que la déclaration gouvernementale comporte de nombreux éléments positifs et soutient donc la nouvelle équipe.

tevreden dat een staatssecretaris bevoegd is voor welzijn op het werk. Vergeten we niet dat problemen op het werk vaak onderschat worden. Dit taboe wordt eindelijk stilaan doorbroken.

Wie ziek wordt, heeft recht op goede en betaalbare verzorging. Ook op dit vlak stelt de regeringsverklaring ons gerust, gelet op de geplande financiële groei voor de gezondheidszorg.

Bovendien zijn we ervan overtuigd dat het beleid van de vorige legislatuur zal worden voortgezet. Zorgvuldig beheer in die sector kan zelfs leiden tot nieuwe noodzakelijke hervormingen. Deze sector staat immers nooit stil; er moeten steeds nieuwe maatregelen worden genomen voor de zieken.

Daarenboven lijkt het ons evident dat de maximumfactuur, een paradepaardje van de vorige regering, wordt uitgebouwd. Dit uitstekend systeem moet voor iedereen toegankelijk worden, ook voor de zelfstandigen. Met een verplichte verzekering tegen kleine risico's kunnen ook zij goede zorgen genieten en financiële veiligheid als de kosten veel te hoog oplopen.

Wie ouder wordt, kijkt uit naar een degelijk pensioen. De regelmatige aanpassing van de laagste pensioenen en de grotere toegankelijkheid van het systeem van inkomensgarantie voor ouderen zijn voor ons essentieel. Dat mag nooit tot problemen leiden tijdens deze legislatuur.

Goed wonen is eveneens een noodzaak om zich goed te voelen. Onze partij juicht dan ook alle inspanningen toe die er kunnen toe leiden dat mensen een eigen huis bezitten. Vooral met het oog op de toekomst is dat belangrijk. Al te vaak worden oudere mensen immers niet alleen geconfronteerd met lage pensioenen, maar ook met een te hoge huur, waardoor armoede kan intreden. Dit betekent dan ook dat wij de stimulansen van de woonbonus ten volle steunen.

Wie A zegt, moet natuurlijk ook B zeggen. Om deze en nog talrijke andere positieve maatregelen te kunnen nemen, is geld nodig. Onze fractie steunt dus de beslissing om de belastingen correct en eerlijk te innen en te controleren. Desondanks verwachten we een krachtig signaal. Hierover werd al heel wat gediscussieerd, maar wat logisch is – men betaalt wat men moet betalen – moet eindelijk een prioriteit worden van het fiscaal beleid.

Verder rekenen we erop dat de regering het financieel plaatje continu bewaakt. Het zal niet gemakkelijk zijn in de tijd waarin we leven, maar zowel op het vlak van communicatie als inzake interne beleidsvoering moet er nauwgezet worden op toegezien dat we niet in avonturen belanden.

Tot slot wil ik onze tevredenheid uitspreken over het feit dat nog tijdens deze legislatuur werk wordt gemaakt van het oplossen van ethische kwesties, zoals het familierecht, het euthanasievraagstuk en het veel te grote aantal zelfmoorden onder jongeren. Dergelijke zaken verwachten we niet meteen in een regeringsverklaring, al zijn het zeer belangrijke problemen, en we zijn dan ook blij dat ze er wel in zijn opgenomen.

Zeker op het vlak van het familierecht wordt het tijd dat onze wetgeving wordt aangepast aan de evoluties in de samenleving. In de regeringsverklaring staat dat het gezin de hoeksteen is van de maatschappij. Dat klopt, maar we moeten

M. René Thissen (CDH). – Cinquante jours de négociations pour quoi ? Pour occuper les médias, certainement. Il faut reconnaître que MM. Di Rupo et Verhofstadt s'y entendent à merveille. De consultations en fuites organisées, d'effets d'annonce en conférences de presse, de tensions soudaines en apaisements organisés, de rapports en déclarations solennelles, ils ont parfaitement occupé le terrain. Seuls deux tournois internationaux de tennis et quelques concerts ont pu ponctuer la litanie des communications officielles.

Pourquoi cinquante jours ? Pour créer une impression de sérieux sans doute, particulièrement lorsque sont enfin révélées des statistiques que tous les observateurs attentifs de notre conjoncture socio-économique connaissent depuis plusieurs mois : la croissance est en panne pour la troisième année consécutive ; de nombreuses entreprises, privées et publiques, connaissent de graves difficultés ; le chômage est reparti à la hausse ; les finances publiques se dégradent dangereusement ; enfin, malgré une chute plus rapide et moins coûteuse que prévu du régime irakien, la confiance des consommateurs n'est toujours pas au rendez-vous.

Leurs efforts d'autosuggestion durant la campagne électorale n'ont pas réussi à effacer cette réalité. La psychothérapie de « Verhofstadt et Coué » atteint ses limites.

Pourquoi cinquante jours ? Parce que les programmes des quatre formations politiques qui sortent incontestablement renforcées du dernier scrutin ne sont pas naturellement compatibles. Comment marier ceux qui, même s'ils s'en défendent à l'occasion – je pense particulièrement à M. Michel –, sont censés incarner la gauche et la droite, l'État contre le marché, la liberté contre l'égalité, l'individualisme contre le collectivisme, le progrès contre la tradition.

Il est vrai que l'un voulait encore réduire le taux d'imposition sur les revenus les plus élevés, de 50 à 45%, quand l'autre souhaitait supprimer l'article 80, c'est-à-dire tout contrôle sur la disponibilité des demandeurs d'emploi ; l'un espérait une cotisation sociale généralisée et une taxation des patrimoines quand l'autre voulait encore réduire l'impôt sur les sociétés, de 33 à 30%, et récompenser le rapatriement de l'argent placé à l'étranger ; l'un réclame la semaine des quatre jours et les 35 heures/semaine pour les salariés quand l'autre revendique moins de charges pour les entreprises ; l'un voudrait forcer l'ouverture des commerces le dimanche quand l'autre répète que sa priorité est d'améliorer le statut social des indépendants ; l'un veut renflouer la SNCB quand l'autre est favorable à la privatisation des entreprises publiques.

A l'issue de l'exercice, rien de tout cela n'est vraiment tranché. La plupart des conflits concernant les programmes ont été :

soit purement évacués – on ne parle pas de ça entre nous – comme le financement alternatif de la sécurité sociale et, heureusement, la perspective d'une nouvelle réforme fiscale,

wel dringend het begrip 'gezin' herdefiniëren. Nu wordt het nog te vaak in één bepaalde richting geïnterpreteerd en het wordt tijd dat de politiek duidelijk maakt dat we niet achterlopen op de dagelijkse werkelijkheid.

Onze fractie ziet in deze regeringsverklaring heel positieve elementen, die goed zijn voor de mensen, en steunt dan ook de nieuwe ploeg.

De heer René Thissen (CDH). – *Vijftig dagen lang werd er onderhandeld. De heren Verhofstadt en Di Rupo zijn meesters in het bespelen van de media. Enkel de internationale tennistornooien en een aantal concerten brachten wat afwisseling tussen de vele officiële persmededelingen.*

Waarom vijftig dagen lang onderhandelen? Wellicht om de indruk te wekken dat het er ernstig aan toe gegaan is, nu de cijfers worden bekendgemaakt die voor economische waarnemers al lang geen geheim meer zijn: voor het derde opeenvolgende jaar stagneert de groei, publieke en private bedrijven ondervinden grote moeilijkheden, de werkloosheid begint weer te stijgen, de toestand van de overheidsfinanciën gaat erop achteruit en ondanks het feit dat het Iraakse regime sneller dan verwacht ten val kwam, keert het consumentenvertrouwen niet terug.

Zelfs de psychotherapie van 'Verhofstadt en Coué' blijkt zijn grenzen te hebben bereikt.

Waarom moet men vijftig dagen onderhandelen? Omdat de verkiezingsprogramma's van de vier formaties die versterkt uit de stembusslag zijn gekomen, niet naadloos bij elkaar aansluiten. Want hoe verzoen je rechts en links, de Staat en de vrije markt, vrijheid en gelijkheid, individualisme en collectivisme, vooruitgang en traditie?

Een partij wou de belastingen op de hoogste inkomens nog verlagen, een andere wou door de schrapping van artikel 80 elke controle op de beschikbaarheid van werkzoekenden prijsgeven; de een hoopte op een veralgemeende sociale bijdrage en een vermogensbelasting, terwijl de ander de vennootschapsbelasting wilde verlagen en de terugkeer van vluchtkapitaal wilde belonen; de een eist een vierdagen- of vijfendertigurenweek voor loontrekenden, terwijl de ander een lastenverlaging eist voor de bedrijven; voor de een moeten de winkels op zondag niet dicht en voor de ander is de verbetering van het sociaal statuut van de zelfstandigen een prioriteit; de een wil een financiële redding voor de NMBS terwijl de ander heil ziet in de privatisering van overheidsbedrijven.

Na afloop van de onderhandelingen zijn de meeste van die knopen niet doorgehakt. De bewiste punten werden hetzij gewoon afgevoerd, zoals de alternatieve financiering van de sociale zekerheid en – gelukkig maar – een nieuwe fiscale hervorming, hetzij in de koelkast geplaatst, zoals het tot stand brengen van begrotingoverschotten en de structurele financiering van het Zilverfonds, hetzij naar een commissie verwezen, zoals de gehele werkgelegenheidsproblematiek, het statuut van de zelfstandigen en de communautaire kwesties.

Niet alleen de nabijheid van de regionale verkiezingen, maar ook de fundamentele onverenigbaarheid van de socio-economische beleidsopties en de strijd om het leiderschap tussen de socialistische en de liberale familie vormen een verklaring voor dit zeer povere resultaat. Dat is de reden

alors que le financement de l'actuelle est encore loin d'être assuré ;

soit reportés aux calendes grecques – on verra bien plus tard – comme la génération des surplus budgétaires et l'alimentation structurelle du fonds de vieillissement ;

soit encommissionnés – c'est à d'autres de décider pour nous – comme toutes les questions concernant l'emploi, le statut des indépendants, les problèmes communautaires.

Il paraît évident que la proximité des élections régionales mais aussi l'incompatibilité profonde des programmes socio-économiques et, plus encore peut-être, la volonté de leadership de chacune des familles politiques – libérale et socialiste – expliquent largement ce maigre résultat. C'est pour cela qu'il a fallu cinquante jours.

Cependant, quand on se reporte quatre années en arrière, on mesure mieux le chemin qui n'a pas été parcouru ! En 1999, il y eut l'Arc-en-ciel. L'Arc-en-ciel avec les Verts, porteur d'immenses espoirs de renouveau et de changement. Mais aussi l'Arc-en-ciel avec ses yeux rouges et ses bleus au cœur, avec ses désillusions et ses plus grands échecs : la faillite de la Sabena et la gestion catastrophique des participations publiques ; l'abandon irrationnel de la filière nucléaire et la déception du plan de développement durable ; les déboires de la réforme des polices ; les désillusions de la gestion de la justice ; les aberrations de la réforme Copernic ; la gestion chaotique et financièrement désastreuse de la mobilité et du chemin de fer ; et encore les divisions spectaculaires concernant Francorchamps et la publicité sur le tabac, concernant la FN et les licences d'exportation d'armes, concernant les nuisances sonores à Zaventem.

Dans toutes ces matières, ce furent quatre années perdues. De l'aveu même des partis au pouvoir, peut-on même ajouter aujourd'hui lorsqu'on observe la manière dont les ministres ont été remplacés.

On peut aisément comprendre que cinquante jours étaient bien nécessaires pour digérer et faire oublier tout cela, ces quatre années perdues pour la mobilité, la sécurité et la justice, l'administration et le développement durable. Je pourrais même ajouter l'agriculture et les classes moyennes.

Mais finalement, tout cela pour quoi ?

Un geste sympathique pour commencer : le premier ministre accepte de venir présenter son texte au Sénat alors qu'il n'y est pas obligé. Cela signifie-t-il qu'il aurait revu ses positions quant à la considération qu'il a affichée pour notre assemblée dans le passé ? Monsieur le Président, ancien et nouveau, pouvons-nous compter sur la détermination que vous manifestez, avant les élections, pour assurer la pérennité de ce Sénat qui restera un garant de l'unité de notre pays et un véritable acteur démocratique si le gouvernement accepte de ne pas le court-circuiter en permanence ?

M. le président. – J'espère que vous n'en doutez pas.

M. René Thissen (CDH). – Je ne veux pas en douter, j'ai l'optimisme de la volonté.

Aujourd'hui, nous ne pouvons pas préjuger de son comportement puisque toutes les questions sensibles au niveau institutionnel ont été renvoyées vers des forums, nouveaux trucs imaginés par la coalition pour mettre les

waarom het vijftig dagen duurde.

Als we evenwel vier jaar in de tijd terugkeren, zien we wat er niet is gebeurd. Toen in 1999 paarsgroen ontstond, waren de verwachtingen hooggespannen. Maar er volgde niets dan teleurstelling en mislukking: het faillissement van Sabena, het rampzalige beheer van de overheidsparticipaties, de ongefundeerde uitstap uit kernenergie en het ontbreken van een plan voor duurzame ontwikkeling, de kater van de politiehervorming, de ontgoochelende aanpak van justitie, de ontstellende Copernicushervorming, het chaotische beleid inzake mobiliteit, de opzienbarende verdeeldheid over Francorchamps en de tabaksreclame, de wapenuitvoer en de nachtvluchten.

In al die aangelegenheden zijn vier jaar verloren gegaan, ook volgens de partijen aan de macht, kunnen we daar nu aan toevoegen, als we zien hoe de ministers werden vervangen.

Geen wonder dat er vijftig dagen nodig waren om die vier verloren jaren voor de mobiliteit, voor veiligheid en justitie, voor de overheidsdiensten en duurzame ontwikkeling en voor landbouw en middenstand te verteren en te doen vergeten.

En waarom uiteindelijk?

Om te beginnen is er dat sympathieke gebaar: de eerste minister is bereid zijn tekst in de Senaat voor te stellen, al is hij daar niet toe verplicht. Betekent dit dat hij terugkomt op zijn vroegere standpunt over onze assemblee? Mijnheer de Voorzitter, kunnen wij rekenen op de vastberadenheid waarvan u vóór de verkiezingen blijk gaf om te zorgen voor het voortbestaan van de Senaat, die garant staat voor de eenheid van ons land en een echte democratische actor is, althans als de regering bereid is hem niet altijd buiten spel te zetten?

De voorzitter. – *Ik hoop dat u dat niet betwijfelt.*

De heer René Thissen (CDH). – *Ik wil er niet aan twijfelen, ik ben optimistisch.*

Vandaag kunnen we niet vooruitlopen op de houding van de regering, want alle gevoelige problemen op het gebied van de instellingen werden doorverwezen naar forums. Dat is een nieuwe kunstgreep die de coalitie bedacht heeft om de

problèmes au frigo pendant un an. Il faut bien sûr faire bonne figure pendant cette année préélectorale : les élections régionales n'autorisent pas les disputes de ménage pendant cette année où la séduction sera encore le maître mot de la politique gouvernementale.

Et gare à ceux qui pourraient entonner une chanson différente de celle imaginée par le nouveau et déjà ancien chef d'orchestre. Le Premier prend ses précautions et là, il renoue avec une tactique déjà bien rodée au début de la législature précédente. « Vous osez contester nos promesses ? Vous osez douter des résultats futurs ? Mais, vous êtes d'affreux pessimistes ! Et, tant qu'on y est, vous voilà aussi de méchants conservateurs, ringards et intolérants. »

La fois dernière, vous pouviez faire croire à la population que vous alliez faire une grande distribution : le réservoir des caisses de l'État avait été sérieusement réalimenté grâce aux grands efforts de chacun et la croissance économique semblait au rendez-vous. Au lieu de faire le choix d'une gestion prudente, les cigales arc-en-ciel se sont précipitées dans les médias pour chanter les bienfaits d'une « nouvelle culture politique », d'une nouvelle croissance dont elles s'attribuaient injustement les mérites, sans tenir compte du caractère évidemment cyclique de la conjoncture économique. Comme la grenouille de la fable, vous vous êtes gonflés de votre capacité à faire la leçon au monde entier. Et puis, comme la bulle boursière, comme la grenouille, tout a éclaté et la réalité de la vie a repris ses droits.

Mais en avez-vous tiré la leçon ? Oui, un peu, au moins dans le chef des socialistes qui ont refusé de repartir sur les mêmes bases qu'en 1999. Souvenez-vous, la majorité avait, dans l'euphorie, conclu un accord avec un programme réduit à sa plus simple expression et tout réglé en nommant des ministres à tire-larigot, avec une série de secrétaires d'état pour satisfaire tous les appétits. Cette fois, il y a un texte valable pour un an : après les élections régionales, la vraie foire d'empoigne pourra commencer...

Cependant, d'un autre côté, vous n'en avez pas tiré la leçon. Vous continuez la pratique des messages décalés par rapport à la réalité. Votre première décision de gouvernement en est la démonstration éclatante. Vous voulez vous inscrire dans le processus de Kyoto ? Très bien, nous aussi. Et que faites-vous ? Vous augmentez les taxes sur le carburant. Vous justifiez la mesure par des considérations environnementales alors que, tout bêtement, vous essayez de ramener de l'argent dans les caisses, dès aujourd'hui, en promettant des réductions compensatoires de taxes dans le futur.

Croyez-vous vraiment que nos concitoyens vont pouvoir financer des investissements souvent lourds – en termes de chauffage central ou de véhicules – sans accompagnement financier ? Peut-être comptez-vous faire appel aux entités fédérées pour apporter les soutiens nécessaires ? Avez-vous déjà examiné la situation financière des régions et les pratiques de débogénération à outrance qui s'y pratiquent avec vos amis ?

Dans votre gestion budgétaire, vous avez transformé en pratique artistique le procédé du report des charges sur les autres – les responsables communaux pourraient vous en parler. Durant les quatre années précédentes, vous avez pris des décisions, perçues positives par la population – par

problemen voor een jaar in de koelkast te stoppen. De coalitie moet immers een goede indruk maken in dit verkiezingsjaar. Met de gewestverkiezingen in aantocht mag er geen ruzie worden gemaakt en zal bekoring het kernwoord zijn van het regeringsbeleid.

Niemand mag van de oude en nieuwe dirigent een ander lied aanheffen. De eerste minister neemt zijn voorzorgen en gebruikt dezelfde tactiek als bij de aanvang van de vorige legislatuur. Wie de beloften en toekomstige resultaten in twijfel trekt, is pessimistisch, conservatief, onbekwaam en onverdraagzaam.

De vorige keer kon u de bevolking nog laten geloven dat er wat te rapen viel: de Schatkist was gestijfd dankzij de inspanningen van elkeen en er leek een economische groei te komen. In de plaats van voorzichtig te besturen hebben de paarsgroene krekels in de media de lof gezongen van een ‘nieuwe politieke cultuur’, van een nieuwe groei waarvan ze zich ten onrechte de verdiensten toeschreven, zonder rekening te houden met het cyclische karakter van de economische conjunctuur. Zoals de kikker uit de fabel liep u over van uw vermogen om de hele wereld de les te lezen. Net zoals de luchtbel van de beurs en de kikker is alles uiteengespat en komt de waarheid nu opnieuw tot haar recht.

Hebt u daaruit de lessen getrokken? Een beetje wel, althans de socialisten, want ze wilden niet meer vertrekken op dezelfde basis als in 1999. Toen was de meerderheid euforisch en heeft ze een zeer beperkt regeerakkoord gesloten, lukraak ministers benoemd en ook nog een aantal staatssecretarissen om iedereen tevreden te stellen. Nu is er een tekst die geldt voor een jaar: na de gewestverkiezingen kan de echte concurrentiestrijd beginnen.

Maar u blijft ook boodschappen verkondigen die niet stroken met de werkelijkheid. Uw eerste regeringsbeslissing is in dat opzicht overduidelijk. Om de Kyotonormen te halen, verhoogt u de accijnzen op brandstof. U verantwoordt die maatregel met milieuoverwegingen, terwijl u gewoon onmiddellijk geld in kas wil krijgen en compenserende belastingverlagingen in de toekomst belooft.

Denkt u werkelijk dat onze medeburgers dikwijls zware investeringen voor centrale verwarming of voertuigen kunnen financieren zonder financiële begeleidingsmaatregelen? Misschien wilt u een beroep doen op de deelgebieden om de nodige steun te geven? Hebt u de financiële situatie van de gewesten al onderzocht, en de overdreven debudgetteringen die uw vrienden er toepassen?

In uw budgetbeheer hebt u het afweten van de lasten op de anderen tot kunst verheven. De gemeenten kunnen daarover meespreken. De voorbije vier jaar hebt u beslissingen genomen die de bevolking positief vond, zoals de belastinghervorming en de financiering van het onderwijs, maar het prijskaartje daarvan hebt u op de volgende jaren afgewenteld. Nu moeten we daarvan de gevolgen dragen, met een minder gunstige conjunctuur.

Eens te meer wil u ons bij het begin van de legislatuur doen geloven dat uw boeketje viooltjes nog mooier zal worden, terwijl het wel snijbloemen zijn en u duidelijk niet voldoende water hebt om ze te begieten.

Alsof dat niet voldoende is, voelt de heer Verhofstadt zich

exemple, la réforme fiscale ou le refinancement de l'enseignement –, en reportant les coûts financiers sur les années suivantes. Il va à présent falloir en assumer les conséquences, avec une conjoncture beaucoup plus ingrate.

Une fois de plus, en début de législature, vous tentez de nous faire croire que votre bouquet de violettes va s'embellir, se développer, alors qu'il s'agit de fleurs coupées et que, manifestement, vous ne disposez pas de la réserve d'eau suffisante pour les arroser.

Comme si cela ne suffisait pas, M. Verhofstadt se sent encore obligé de se justifier en faisant appel à des fantômes, ou à des fantasmes qui n'existent que dans sa tête et dans celle de quelques prosélytes laïques.

L'ouverture et la tolérance dans les matières éthiques, nous les pratiquons depuis longtemps : nous le démontrons tous les jours dans nos actes et dans nos prises de positions ; nous l'avons montré dans tous les grands débats qui ont eu lieu sous la précédente législature. Mais vous ne nous enlèverez pas le droit à la différence d'opinion à propos d'une pensée que vous voudriez unique, et parfois laxiste, au nom d'un progressisme de mauvais aloi !

M. Philippe Mahoux (PS). – La laïcité n'est pas une pensée unique : elle vise non seulement à permettre, dans les limites de la compétence du législateur, à l'ensemble des opinions de s'exprimer, mais également à trouver un terrain dans lequel les convictions peuvent s'appliquer. D'après votre définition de la laïcité, monsieur Thissen, il semblerait que dans une société laïque, d'aucuns s'imaginent détenir la vérité. Pour nous, c'est exactement l'inverse !

M. René Thissen (CDH). – Je n'ai pas cité de définition de la laïcité. Vous nous donnerez un cours à ce sujet à une autre occasion.

Cette question, si elle est fondamentale, n'est pas celle que je posais.

M. Philippe Mahoux (PS). – Vous avez parlé de « pensée unique ».

M. René Thissen (CDH). – J'ai parlé de pensée unique dans le chef de M. Verhofstadt et de quelques autres qui souscrivent à ses opinions. Dans la déclaration gouvernementale, M. Verhofstadt laisse clairement entendre que l'on a enfin pu commencer à discuter de certains problèmes et il qualifie de conservateurs ceux qui ne seraient pas d'accord avec lui ; en tout cas, il considère qu'ils sont opposés au progrès ou qu'ils refusent d'écouter.

Nous continuerons à nous occuper des questions éthiques, dans le plus grand esprit d'ouverture et de tolérance. Loin de moi l'idée que la laïcité serait la pensée unique, monsieur Mahoux !

Sachez, monsieur le Premier ministre, que nous aborderons également ces questions avec la force de nos convictions humanistes : celles-ci ne se contentent pas d'essayer de caresser le plus grand nombre dans le sens du poil mais à défendre ou à élaborer des références qui, tout en évoluant, traversent le temps et protègent les plus faibles.

Derrière les apparences d'un accord de gouvernement visiblement plus fourni que d'habitude, c'est effectivement un ersatz de programme électoral qui nous est présenté, à

verplicht zich te verantwoorden door te verwijzen naar spoken of hersenschimmen die alleen in zijn hoofd en in dat van enkele bekeerde leken bestaan.

Openheid en verdraagzaamheid in ethische aangelegenheden behoren al lang tot onze geplogenheden: dat bewijzen we elke dag met onze daden en stellingnames, we hebben het bewezen in alle grote debatten tijdens de vorige legislatuur. U zult ons echter niet het recht op een verschillende mening ontnemen in verband met iets waarvan u zou willen dat het een soms lakse eenheidsgedachte wordt, namens een progressisme van slechte smaak.

De heer Philippe Mahoux (PS). – *Het laïcisme is geen eenheidsgedachte; het maakt het mogelijk dat alle meningen kunnen worden geuit binnen de grenzen van de bevoegdheden van de wetgever en ook een gebied te vinden waarop de overtuigingen kunnen worden toegepast. Volgens uw definitie van laïcisme zouden in een lekenmaatschappij sommigen denken dat ze de waarheid in pacht hebben. Voor ons is het juist het tegenovergestelde!*

De heer René Thissen (CDH). – *Ik heb geen definitie van laïcisme gegeven. U kunt ons daar later iets over leren.*

Die vraag is wel fundamenteel, maar daarover had ik het niet.

De heer Philippe Mahoux (PS). – *U had het over 'eenheidsgedachte'.*

De heer René Thissen (CDH). – *Ik had het over de eenheidsgedachte in verband met de heer Verhofstadt en enkele anderen die zijn standpunten delen. In de regeringsverklaring laat de heer Verhofstadt duidelijk verstaan dat eindelijk bepaalde problemen konden worden besproken en beschouwt hij degenen die het niet met hem eens zijn, als conservatieven. Hij meent in ieder geval dat ze tegen de vooruitgang zijn of dat ze niet willen luisteren.*

We zullen ons verder met ethische kwesties bezighouden, met de grootste openheid en verdraagzaamheid. Ik vind helemaal niet dat het laïcisme de eenheidsgedachte zou zijn!

We zullen die kwesties ook aanpakken met de kracht van onze humanistische overtuigingen. Dat betekent dat we niet proberen iedereen gelijk te geven, maar dat we referenties willen verdedigen of uitbouwen die de tijd doorstaan en die de zwaksten beschermen.

Achter dit schijnregeerakkoord, dat duidelijk meer uitgewerkt is dan gebruikelijk, schuilt een ersatz verkiezingsprogramma, dat ons wordt voorgesteld enkele maanden vóór de verkiezingen die duidelijk nefast zullen zijn voor de nieuwe

quelques mois d'élections manifestement périlleuses pour la nouvelle majorité.

On comprend alors mieux pourquoi Verhofstadt II, succédant à un gouvernement qui a enregistré une stagnation du taux d'emploi sous les 60%, la disparition de 80.000 emplois durant ces deux dernières années et n'est pas parvenu à endiguer la contraction du travail indépendant, promet – il faut oser – la création de 200.000 emplois en quatre ans, contre l'avis de tous les experts, simplement parce qu'il faut y croire. Parmi d'autres, les cheminots, les postiers apprécieront.

On comprend mieux pourquoi Verhofstadt II, succédant à un gouvernement qui a enregistré une dégradation du surplus budgétaire – hors charges d'intérêts – sans précédent depuis dix ans, qui n'a pas pu ramener la dette publique sous les 100% du PIB en 2003 comme il s'y était pourtant engagé, ne dit absolument rien de l'exécution du budget 2003 et moins encore des mesures qu'il compte prendre pour atteindre l'objectif d'un surplus primaire de 1,5% en 2010. Tout au plus s'engage-t-il à s'efforcer d'atteindre 0,3% en 2007 et à ramener la dette sous les 90% du PIB, avec l'aide de taux d'intérêts exceptionnellement bas. Il ne coûte pas grand-chose de reporter 80% de l'effort sur les suivants et, donc, au-delà de 2007.

On comprend mieux pourquoi Verhofstadt II, succédant à un gouvernement qui s'est révélé incapable de pacifier les relations communautaires, notamment dans la périphérie bruxelloise, de s'entendre sur la définition des minorités et d'obtenir la ratification de la Convention cadre propose d'encomissionner les problèmes institutionnels jusqu'à un grand déballage à l'issue probablement néfaste aux francophones, au sein d'un forum convoqué, bien entendu, après les élections régionales.

On comprend mieux pourquoi Verhofstadt II, succédant à un gouvernement directement responsable du chaos financier à la SNCB et des erreurs stratégiques à la tête de La Poste, retardé jusqu'à 2005 la reprise de la dette d'une entreprise dont les investissements seront plus que jamais sous-financés – moins 30% en 2003 par rapport au plan initial, moins 17% du fait de l'étalement sur 12 ans et encore moins 14% en raison d'un nouveau report de deux ans –, tandis que le RER est toujours en attente sur une voie de garage.

Enfin, on comprend mieux pourquoi Verhofstadt II déclare d'emblée que « l'environnement et le développement durable » représenteront des points essentiels de l'action du nouveau gouvernement. On mesure à quel point ce ne fut pas – n'en déplaise aux Verts – la tasse de thé du précédent. La commission Climat n'est toujours pas installée et, entre-temps, nous sommes plus que jamais éloignés – 9% au-delà du niveau de 1990 – de l'objectif fixé à Kyoto en termes de réduction des émissions de gaz à effet de serre, objectif qui est de moins 7,5% par rapport à ce même niveau de 1990.

Tout est écrit, pesé, communiqué, dans la seule perspective du rendez-vous électoral de juin 2004. Jusque-là, le souffle est court, les yeux sont doux. Après, on verra.

On verra particulièrement où on en est avec les institutions. Contrairement à l'engagement pris par les partis francophones avant les élections de ne pas s'engager dans un nouveau marchandage communautaire, un forum sera convoqué, où

meerderheid.

Zo wordt duidelijker waarom Verhofstadt II, die een regering opvolgt waaronder de werkgelegenheid stagneerde onder de 60%, waaronder de voorbije twee jaar 80.000 banen verloren gingen en die er niet in geslaagd is de inkrimping van het aantal zelfstandigen in te dijken, 200.000 nieuwe banen in vier jaar tijd belooft, tegen het advies van alle experts, gewoon omdat we daarin moeten geloven. Spoorwegarbeiders, postbedienden en anderen zullen het graag horen.

Zo wordt duidelijker waarom Verhofstadt II, die een regering opvolgt waaronder het begrotingoverschot – buiten rentelasten – sterker dan tijdens de voorbije tien jaar is gedaald, die de staatsschuld in 2003 niet onder de 100% van het BBP heeft gekregen hoewel hij dat beloofd had, helemaal niets zegt over de uitvoering van de begroting 2003 en nog minder over de maatregelen die hij wil nemen om de doelstelling van een primair overschot van 1,5% in 2010 te bereiken. Hij verbindt zich er hooguit toe te proberen 0,3% in 2007 te bereiken en de schuld onder de 90% van het BBP te brengen, dankzij de uitzonderlijk lage rente. Er is niet veel nodig om 80% van de inspanningen door te schuiven naar de volgende jaren en dus na 2007.

Zo wordt duidelijker waarom Verhofstadt II, die een regering opvolgt die er niet in geslaagd is de relaties tussen de gemeenschappen te pacificeren, vooral in de Brusselse rand, het eens te worden over de definitie van minderheden en het Verdrag te doen ratificeren, voorstelt alle institutionele problemen naar commissies te verwijzen, waarvan de resultaten – die waarschijnlijk nefast zullen zijn voor de Franstaligen – uiteraard na de regionale verkiezingen zullen worden verkondigt in een samengeroepen Forum.

Zo wordt duidelijker waarom Verhofstadt II, die rechtstreeks verantwoordelijk is voor de financiële chaos bij de NMBS en de strategische vergissingen bij het bestuur van De Post, de overname van de schulden van een bedrijf waarvan de investeringen meer dan ooit onvoldoende worden gefinancierd, uitstelt tot 2005, terwijl het GEN nog altijd op een wachtkoepel staat.

Zo wordt ten slotte duidelijker waarom Verhofstadt II meteen verklaart dat leefmilieu en duurzame ontwikkeling de essentiële actiepunten zullen zijn voor de nieuwe regering. We zien nu dat dit, met alle respect voor de groenen, in de vorige regering helemaal niet het geval was. De klimaatcommissie is nog niet opgericht en we staan verder dan ooit van de Kyotodoelstelling inzake reductie van broeikasgassen.

Alles werd geschreven, gewogen en medegedeeld in het vooruitzicht van de verkiezingen van juni 2004. Daarna zien we wel.

We zullen vooral zien hoe het staat met de instellingen.

In tegenstelling tot de verbintenis die de Franstalige partijen vóór de verkiezingen zijn aangegaan om geen nieuwe communautaire koehandel te beginnen, zal een forum worden samengeroepen waaraan de regeringen zullen deelnemen die ontstaan zijn na de gewestverkiezingen. Op de agenda zullen vooral Vlaamse eisen staan: de afschaffing of hervorming van de Senaat, de procedure tot herziening van de Grondwet – artikel 195 –, de sociale zekerheid, de spoorwegen, de

participeront les gouvernements issus des élections régionales. À son ordre du jour, nous le savons tous, la liste des revendications flamandes est bien trop longue : réforme ou suppression du Sénat, monsieur le Président, procédure de révision de la Constitution – article 195 –, mais aussi, sans doute, des menaces sur la sécurité sociale, le chemin de fer, l'aéroport national, la justice, la police, la coopération, la sécurité routière, et j'en passe certainement.

Heureusement, M. Mahoux l'a rappelé, vous ne disposez pas d'une majorité qualifiée. En toute hypothèse, soyez certains que nous ne laisserons pas démanteler la Belgique.

On verra aussi rapidement où on en est avec l'emploi. Vous misez tout sur la reprise de la croissance économique à partir de la fin du deuxième semestre 2003. Sincèrement, tout comme vous, nous le souhaitons ardemment. Mais ne serait-il pas plus raisonnable de construire toute une « politique » économique et sociale sur des bases réalistes plutôt que sur des hypothèses manifestement trop optimistes ? Malgré un début de législature très favorable, moins d'emplois ont été créés entre 1999 et 2003 que sous le dernier gouvernement Dehaene-Maystadt.

Vous savez par ailleurs que les 200.000 emplois dont vousappelez la création seront à peine suffisants, tenant compte des évolutions démographiques, pour relever le taux d'emploi dont je vous rappelle qu'il devrait atteindre 65 à 70%. Et de surcroît, vous devriez reconnaître que les allégements fiscaux à venir – auxquels sont affectées les marges budgétaires dans leur majorité – soutiennent davantage l'augmentation du taux d'épargne et la consommation à l'étranger que l'investissement et la création d'emplois dans nos régions.

On verra enfin où on en sera en matière budgétaire. Dans votre esprit, tout est évidemment lié : les problèmes budgétaires de l'État fédéral, les handicaps socio-économiques – qu'il faut bien admettre – de la Wallonie et dans une certaine mesure aussi de Bruxelles – et la « solution » du confédéralisme à petits pas.

Sachez toutefois qu'il ne nous est pas indifférent de constater que :

- le financement structurel du fonds de vieillissement n'est toujours pas organisé et garanti structurellement, alors que d'année en année, le poids de la démographie déséquilibre de plus en plus les comptes de la sécurité sociale ;
- la norme plafond de croissance des dépenses de santé, fixée arbitrairement à 4,5%, est à peine suffisante pour financer l'intégration du progrès technique et du vieillissement de la population, mais ne permet pas d'améliorer les conditions de travail, l'accueil des patients et l'humanisation des soins ;
- vous ne semblez pas prêts à tirer politiquement les conclusions de la commission Sabena et à revoir le mode d'intervention du gouvernement et du parlement fédéraux à l'égard des entreprises publiques autonomes, lesquelles ont chacune des raisons différentes et tout aussi légitimes de se plaindre du mode actuel de relation qu'elles entretiennent avec l'autorité publique – à la fois tutelle et actionnaire de référence ;
- l'instauration d'un fonds de lutte contre les assuétudes n'est toujours pas acquis, alors qu'on connaît toujours mieux les

nationale luchthaven, justitie, de politie, samenwerking, verkeersveiligheid, enzovoort.

Gelukkig hebt u geen gekwalificeerde meerderheid. U mag er hoe dan ook zeker van zijn dat wij België niet zullen laten ontmantelen.

We zullen ook vlug zien hoe het staat met de werkgelegenheid. U mikt op de hervatting van de economische groei vanaf het einde van de tweede helft van 2003. Wij wensen dat even vurig als u. Zou het echter niet redelijker zijn een economisch en sociaal beleid op te bouwen dat steunt op realistische grondslagen, en niet op duidelijk te optimistische veronderstellingen? Niettegenstaande een zeer gunstige aanvang van de legislatuur zijn tussen 1999 en 2003 minder jobs gecreëerd dan tijdens de laatste regering Dehaene-Maystadt.

U weet overigens dat de 200.000 jobs die u wil creëren, rekening houdend met de demografische evolutie, amper voldoende zullen zijn om de werkgelegenheidsgraad, die 65 tot 70% zou moeten bedragen, te verhogen. U zou ook moeten toegeven dat de belastingverlagingen – die bijna alle begrotingsmarges opslorpen – eerder het spaarvolume en de consumptie in het buitenland doen stijgen dan de investeringen en de jobcreatie bij ons.

We zullen ook zien hoe het met de begroting staat. In uw geest houdt alles met elkaar verband: de budgettaire problemen van de federale Staat, de sociaal-economische handicap van Wallonië en in zekere mate ook van Brussel en de 'oplossing' van het geleidelijke confederalisme.

Het laat ons echter niet onverschillig dat:

- de structurele financiering van het Zilverfonds nog niet is georganiseerd en gegarandeerd, terwijl de last van de demografie jaar na jaar de rekeningen van de sociale zekerheid steeds meer uit evenwicht brengt;*
- de maximale groeinorm voor de uitgaven voor gezondheidszorg, die willekeurig op 4,5% werd bepaald, nauwelijks voldoende is om de technische vooruitgang en de vergrijzing van de bevolking te financieren, maar het niet mogelijk maakt de arbeidsvoorraad, de opvang van de patiënten en de humanisering van de zorgverstrekking te verbeteren;*
- u niet bereid lijkt de politieke conclusies te trekken uit de Sabenacommissie en de voorwaarden voor het optreden van de regering en het nationale parlement ten opzichte van de autonome overheidsbedrijven te herzien. Die hebben overigens allemaal zelf verschillende en gerechtvaardigde redenen om te klagen over hun huidige relatie met de overheid, die tegelijkertijd toezichthoudende overheid en referentie-aandeelhouder is;*
- dat men het nog altijd niet eens is om een fonds voor de bestrijding van verslaving op te richten, terwijl we steeds beter weten welke individuele en collectieve verwoesting het gebruik van tabak, alcohol of cannabis kunnen aanrichten;*
- op het ogenblik dat u opnieuw pleit voor de administratieve vereenvoudiging, de Kruispuntbank, die op 1 juli operationeel moet zijn, maar zo weinig functioneert dat het thans zelfs niet mogelijk is een handelsregister te krijgen.*

- ravages individuels et collectifs que génère avec certitude la consommation de tabac, d'alcool ou de cannabis ;
- au moment où vous prônez une nouvelle fois la simplification administrative, la Banque Carrefour qui devait fonctionner depuis le 1^{er} juillet fonctionne tellement peu qu'il n'est actuellement pas possible d'obtenir un simple registre de commerce ; c'est tout simplement scandaleux !
 - l'incapacité de mettre en route le fonds des créances alimentaires est d'ailleurs tout aussi révoltante et l'épisode que nous venons de vivre est une démonstration de la piètre fiabilité des propositions et même des décisions prises par le gouvernement précédent. En fait, M. Reynders ne voulait pas de cette mesure ; il n'a donc pas prévu les dispositifs nécessaires à sa mise en œuvre. Aujourd'hui, on nous annonce un report d'un an en raison de problèmes budgétaires. Il aurait fallu intégrer cette disposition dans l'ensemble de l'enveloppe, au moment de l'élaboration du nouveau programme de gouvernement :
 - vous vous apprêtez encore à vendre des éléments du patrimoine public pour des raisons soit idéologiques, soit strictement budgétaires : ne vous en déplaise, ce n'est pas de la bonne gestion ;
 - votre intention de lutter contre les fraudes s'arrête rapidement là où commence votre impuissance à la réaliser. La lutte contre la fraude fiscale est la tarte à la crème d'un certain nombre de gouvernements, y compris de certains auxquels nous avons participé.

La nouvelle équipe a une certaine allure, c'est vrai. Et pourtant, elle traduit presque physiquement le clivage profond latent dans cette nouvelle majorité. Chaque tendance s'y est réservé son pré carré : le social aux socialistes, l'économique aux libéraux. Mais aussi, pourquoi ces six secrétaires d'État dotés pour la plupart de compétences symboliques ou virtuelles ? Avec une famille politique en moins pour répartir les maroquins, vous ajoutez une couche de désignations supplémentaires, au nom de la fameuse répartition 50/50. Mais surtout, vous positionnez vos pions majoritaires en vue des prochaines élections régionales.

Je ne m'attarderai pas sur la répartition des compétences, si ce n'est pour indiquer ma satisfaction de voir apparaître un ministre de l'environnement fédéral et le retour d'un ministre des Classes moyennes et de l'Agriculture.

Autre sujet d'étonnement : la désignation d'un ministre à la Coopération et au Développement. L'attribution de cette compétence exclusive signifie-t-elle que la majorité a revu la position de la précédente et que la régionalisation n'est plus à l'ordre du jour au 31 décembre 2004 ?

J'aimerais recevoir une réponse à cette question. Enfin, ne pensez-vous pas qu'il est temps de tirer quelques leçons des dernières élections, pour améliorer le fonctionnement démocratique de notre pays ?

Ne pensez-vous pas qu'il est temps de prendre conscience du fait que les difficultés socio-économiques de nos concitoyens requièrent un peu plus de sens des responsabilités et des engagements ministériels inscrits dans une certaine durée ?

Ne pensez-vous pas qu'il est temps de mettre fin à ces jeux

Dat is gewoon een schande;

- het niet mogelijk is het alimentatiefonds te laten werken. Dat bewijst dat de voorstellen en zelfs de beslissingen van de vorige regering weinig betrouwbaar zijn. Eigenlijk wilde de heer Reynders die maatregel niet, hij heeft dan ook niet voor de nodige middelen gezorgd om ze te kunnen uitvoeren. Nu zegt men ons dat het fonds met een jaar wordt uitgesteld omwille van begrotingsproblemen. Die bepaling had moeten worden opgenomen in de enveloppe toen het nieuwe regeringsprogramma werd uitgewerkt;*
- u zich opmaakt om nieuwe elementen van het overheidspatrimonium te verkopen, ofwel om ideologische redenen, ofwel om strikt budgettaire redenen. Met alle respect, maar dat is toch geen goed beheer;*
- uw plan om fraude te bestrijden snel moet worden opgeborgen omdat u er niet toe in staat bent. De bestrijding van de fiscale fraude is de dooddoener van een aantal regeringen, ook bepaalde regeringen waarvan wij deel uitmaakten.*

De nieuwe ploeg heeft wel enige allure, maar ze vertaalt bijna fysiek de diepe, latente kloof in de nieuwe meerderheid. Elke strekking heeft zich haar stokpaardje toegeëigend: het sociale voor de socialisten, het economische voor de liberalen. Maar waarom zijn die zes staatssecretarissen nodig, die meestal symbolische of virtuele bevoegdheden hebben gekregen? Met een politieke familie minder om de portefeuilles te verdelen, benoemt u meer mensen in naam van de befaamde 50/50-verdeling. U wil vooral uw pionnen in stelling brengen voor de volgende gewestverkiezingen.

Wat de bevoegdheidsverdeling betreft, wens ik mijn tevredenheid uiten over het feit dat er een federale minister van Leefmilieu is en dat er opnieuw een minister van Middenstand en Landbouw is.

Verbazingwekkend is wel dat een minister van Ontwikkelingssamenwerking werd benoemd. Betekent de toekenning van deze exclusieve bevoegdheid dat deze meerderheid het standpunt van de vorige heeft herzien en dat er geen sprake meer is van de regionalisering op 31 december 2004?

Ik zou graag een antwoord krijgen op die vraag. Denkt u ten slotte niet dat het tijd is om uit de jongste verkiezingen enkele lessen te trekken om de democratische werking van ons land te verbeteren?

Denkt u niet dat het tijd is om te beseffen dat de sociaal-economische moeilijkheden van onze medeburgers een beetje meer verantwoordelijkheidszin vergen en ministeriële verbintenis die gelden voor een bepaalde duur?

Denkt u niet dat het tijd is om te stoppen met deze eeuwige stoelendans die de gehele politieke klasse in diskrediet brengt? Is het normaal dat bij een verkiezing ministers van een ander deelgebied uitsluitend dienen als stemmentrekkers, terwijl ze helemaal niet plan zijn het verkiebaar mandaat op te nemen?

Moeten onze medeburgers nog lang kiezen voor politici die ze dan niet in onze assemblees zien?

Denkt u echt dat nieuwe gewest- of gemeenschapsministers die elf maanden vóór de gewestverkiezingen benoemd

perpétuels de chaise musicale, qui jettent le discrédit sur toute la classe politique ? Est-il normal qu'à l'occasion d'une élection, les ministres d'une autre entité servent uniquement d'« attrape-voix », alors qu'ils n'ont aucune intention de siéger au poste éligible ?

Nos concitoyens vont-ils continuer à devoir choisir des élus qu'ils ne retrouveront pas sur les bancs des assemblées ?

Croyez-vous vraiment que de nouveaux ministres communautaires ou régionaux, désignés onze mois avant le scrutin régional, feront autre chose que se consacrer à augmenter leur notoriété pour bien servir leur parti lors de ces élections ?

Votre déclaration est totalement muette à ce propos. En avez-vous parlé lors des négociations ? Quelles réformes préconisez-vous pour que les gens retrouvent l'envie d'assumer leur devoir démocratique par un vote responsable ?

Nos concitoyens se sont prononcés, le 18 mai, pour que leurs responsables s'engagent dans des voies plus claires, plus sociales ou plus économiques, selon les cas. Ces forces contraires ont décidé de s'allier, dans le cadre d'un contrat suffisamment imprécis pour que chacun puisse prétendre avoir imprimé sa marque au Gouvernement.

Pour notre part, nous aborderons tous les projets avec une attitude constructive, mais notre premier souci restera la défense des plus faibles.

Je conclurai par une citation d'un philosophe français, Gustave Thibon. Selon ce dernier, « Faire rêver les hommes est souvent le moyen le plus sûr de les tenir endormis, précisément parce que le rêve leur donne l'illusion d'être éveillés ».

Vous êtes passés maîtres dans l'art de faire rêver les électeurs. Notre devoir consiste, pardonnez-nous, à les tenir éveillés !

M. Hugo Coveliers (VLD). – *C'est avec quelques scrupules que je reprends la parole dans cette haute assemblée, après quatre années d'absence. La première raison de mes scrupules est mon origine régionale. La seconde est la mission du Sénat. Nous refaisons le débat déjà mené à la Chambre alors que le Sénat est censé être une chambre de réflexion s'intéressant aux structures et aux mesures stratégiques.*

Mes observations sur la déclaration gouvernementale ne sont pas des réflexions critiques mais positives et constructives. Quelques collègues de mon groupe commenteront les chapitres de la déclaration gouvernementale.

Le texte de la déclaration gouvernementale expose magnifiquement la raison profonde de la mise en place de ce gouvernement : « On attend des gouvernants qu'ils s'attaquent aux problèmes et préparent l'avenir sans tabou, sans rigorisme idéologique, mais forts d'une vision, d'idées originales, de conviction mue par la solidarité et l'intérêt général, ainsi que par une volonté de concertation permanente. Les autorités modernes soutiennent, planifient et communiquent plutôt qu'elles dirigent. La relation autorités-citoyen est de plus en plus une relation d'interaction et de moins en moins une relation de tutelle et d'ordre. L'action gouvernementale ne repose plus uniquement sur la loi ou sur un budget. Elle se fonde aujourd'hui également sur une

worden, iets anders zullen doen dan proberen hun bekendheid te verhogen om hun partij goed te dienen bij die verkiezingen?

In uw verklaring vind ik daarover niets. Werd daarover gesproken tijdens de onderhandelingen? Welke hervormingen staat u voor opdat de mensen opnieuw zin zouden krijgen om hun democratische plicht te vervullen met een verantwoorde stem?

Onze medeburgers hebben zich op 18 mei uitgesproken opdat hun leiders duidelijker, sociaal of meer economische wegen zouden inslaan, naargelang van het geval. Die tegengestelde krachten hebben zich verenigd rond een akkoord dat voldoende onduidelijk is opdat iedereen zou kunnen beweren dat hij zijn stempel op de regering heeft gedrukt.

Wij zullen alle projecten positief benaderen, maar met als eerste zorg de verdediging van de zwaksten.

Ik besluit met een citaat van een Franse filosoof, Gustave Thibon: "De mensen laten dromen is vaak de beste manier om hen in slaap te houden, omdat de droom hun de indruk geeft dat ze wakker zijn."

U bent zeer handig geworden in de kunst om de kiezers te doen dromen. Onze taak bestaat erin ze wakker te houden!

De heer Hugo Coveliers (VLD). – Met enige schroom neem ik na vier jaar afwezigheid het woord in deze hoge vergadering. De eerste reden van mijn schroom is mijn regionale afkomst, ik kom daar straks op terug. De tweede reden betreft de taak van de Senaat. De voorbije twee dagen hebben we via de media vernomen hoe de discussie in de Kamer is verlopen. Bij de stemming waren reeds vijf kamerleden afwezig en het zal nog erger worden. Wij gaan nu het debat dat in de Kamer is gevoerd, overdoen terwijl het toch de bedoeling was dat de Senaat een reflectiekamer zou worden, die nadenkt over de structuren en over strategische maatregelen.

Mijn opmerkingen over de regeringsverklaring zijn overpeinzingen, uiteraard geen kritische bedenkingen maar opbouwende, positieve bedenkingen. Collega's van mijn fractie zullen onderdelen van de regeringsverklaring bespreken. Werkgelegenheid zal door Stefaan Noreilde worden besproken. Hij is nog heel jong, zelfs jonger dan sommige ministers, en bovendien komt hij uit Gent. Hij heeft dus vele troeven. Jean-Marie Dedecker zal spreken over economie. Annemie Van de Casteele zal het hebben over de gezondheidszorg en over het communautaire aspect. Jacques Devolder zal eveneens spreken over gezondheidszorg.

In de tekst van de regeringsverklaring wordt op een schitterende manier de diepere reden voor het ontstaan van

capacité à détecter les problèmes concrets et à dégager des solutions adéquates avec tous les instruments à sa disposition. » Les 67 autres pages de l'accord de gouvernement illustrent ce passage. Lors du débat à la Chambre, l'opposition a prétendu que le gouvernement ne fait que de fausses promesses, surtout en s'engageant à créer 200.000 emplois. Je suis le dernier à douter de ces promesses. Le premier ministre a d'ailleurs déjà tenu parole. Il avait promis d'adapter la loi de compétence universelle. Le parlement pourra prochainement examiner ce texte de loi.

Je suis très heureux que l'accord de gouvernement comporte un chapitre « Des quartiers viables dans des grandes villes viables ». Je voudrais à cet égard attirer l'attention de Mme Arena, ministre de la politique des grandes villes, sur les problèmes d'une ville située à 50 kilomètres de Bruxelles, comptant officiellement 450.000 habitants mais où séjourneraient de 60 à 80.000 illégaux, le troisième port au monde, le deuxième pôle de l'industrie chimique et le premier centre diamantaire.

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – Monsieur Coveliers, vous oubliez de citer le grand jardin zoologique. C'est pourtant la raison pour laquelle vous n'avez pas obtenu de ministre anversois. Vous avez un zoo.

M. Hugo Coveliers (VLD). – Vous allez un peu loin. Cette ville est actuellement privée de chef de zone de police, de secrétaire d'État et, bien sûr, de ministre.

Madame la vice-première ministre, je voudrais vous demander d'insister auprès de Mme Arena pour qu'elle n'oublie pas cette ville d'importance moyenne à l'échelon européen qui est confrontée à de nombreux problèmes. Si la ministre envisage de visiter notre ville, elle devrait témoigner de l'intérêt pour ses habitants et parler néerlandais. Sans quoi les desiderata du chapitre suivant de l'accord de gouvernement intitulé « Une meilleure sécurité pour les citoyens » pourraient être compromis.

Madame la vice-première ministre, je suis convaincu que vous traduirez ma préoccupation au sein du gouvernement et je promets donc de ne plus revenir sur le sujet.

La sécurité du citoyen, une justice efficace et une meilleure gouvernance sont très importants pour les libéraux. Sans sécurité, il n'est pas question de liberté. La seule raison pour laquelle un libéral est prêt à renoncer à une partie de sa liberté est que les mesures restrictives de liberté garantissent la liberté restante.

C'est dès lors avec intérêt et enthousiasme que j'ai pris connaissance des priorités énoncées à partir de la page 34. Je

deze regering naar voor gebracht: "Van de regeerders wordt verwacht dat ze zonder taboos of ideologische verstarring de problemen aanpakken en de toekomst voorbereiden met visie, met originele ideeën, bewogen door solidariteit en het algemeen belang en in permanent overleg. Een moderne overheid ondersteunt, plant, en communiceert veeleer dan dat ze dirigeert. De relatie burger-bestuur is er een van wisselwerking en steeds minder een kwestie van betutteling en bevel. Regeren gebeurt niet alleen meer bij wet en budget, maar steeds meer via het detecteren van concrete problemen en het uitwerken van gepaste remedies met alle instrumenten die men ter beschikking heeft." De overige 67 pagina's van het regeerakkoord illustreren de passage die ik zonet heb geciteerd. Tijdens het debat in de Kamer beweerde de oppositie dat de regering slechts loze beloftes deed, in het bijzonder de belofte om 200.000 nieuwe banen te scheppen. Ik ben uiteraard de laatste om aan die beloftes te twijfelen. De premier heeft trouwens reeds een eerste belofte gehouden. De premier had na onze zending naar de Verenigde Staten in het voorjaar beloofd de genocidewet dringend bij te werken. Wel het parlement zal die wettekst binnenkort kunnen behandelen.

Het doet mij zeer veel genoegen dat de regeerakkoord een hoofdstuk 'Leefbare wijken in leefbare steden' bevat.

In dit verband zou ik de aandacht willen vragen van mevrouw Arena, de minister van Grootstedenbeleid, voor de problemen van een stad die 50 kilometer ten noorden van Brussel ligt, die officieel 450.000 inwoners telt, maar waar naar schatting 60 à 80.000 illegalen verblijven, de derde wereldhaven, de tweede chemische industrie pool en het eerste centrum voor de diamant.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Mijnheer Coveliers, u vergeet de grote dierentuin te vermelden. Nochtans ligt daar de reden waarom u geen Antwerpse minister hebt gekregen. U hebt een dierentuin op het thuisfront.

De heer Hugo Coveliers (VLD). – Mijnheer Vandenberghe, u zoekt het wat te ver.

Mijnheer de voorzitter, de stad zit momenteel zonder politiezonechef, zonder stadssecretaris en inderdaad ook zonder minister.

Mevrouw de vice-premier, ik zou u willen vragen om erbij mevrouw Arena op aan te dringen die stad niet te vergeten. Aangezien geen enkel regeringslid uit die stad komt, zal zij daar op de ministerraad wellicht niet toe worden aangezet. Gezien het aantal inwoners gaat het toch om een middelgrote Europese stad die met heel wat problemen heeft te kampen. Er worden in deze metropool wel 90 verschillende talen gesproken, maar mocht de minister eraan denken om een bezoek te brengen aan onze stad, dan zou zij best blijk geven van een echte belangstelling voor haar inwoners en Nederlands spreken. Anders zouden de desiderata in het volgende hoofdstuk van het regeerakkoord onder de titel 'Een grotere veiligheid' wel eens in het gedrang kunnen komen.

Mevrouw de vice-premier, u zult het mij niet kwalijk nemen dat ik hierop bij het begin van deze zittingperiode aandring. Ik ben ervan overtuigd dat u mijn bezorgdheid zult vertolken in de regering – zij het niet in het Antwerpse dialect – en ik kan dus beloven daarop later niet meer terug te komen.

me réjouis que le thème des « bandes criminelles itinérantes » figure aussi dans l'accord de gouvernement, à côté des « réseaux criminels étrangers ». Il conviendrait toutefois de préciser de quelle manière le gouvernement envisage de s'attaquer à ces formes modernes de criminalité.

Il n'est pas aisément d'arrêter des bandes criminelles itinérantes. On ne peut agir contre ce phénomène qu'après l'avoir analysé. Europol se fonde à cet égard sur une analyse européenne que vous connaissez sans doute : une personne envoyée en éclaireur par la bande établit des relations avec une personne sur place et planifie l'action. Elle fait venir des complices pour commettre les faits ; la nuit même des faits, ces personnes quittent l'endroit et les biens sont envoyés – souvent via Anvers – à des receleurs à l'étranger.

Une approche préventive globale s'avère ici probablement peu efficace. Il est nécessaire de développer une politique proactive qui fasse le relevé des activités de tous les étrangers séjournant dans notre pays.

C'est la seule façon de s'attaquer à ce phénomène. Le Sénat devra examiner s'il en existe éventuellement d'autres.

Tout un chapitre est consacré à l'augmentation de la capacité d'engagement de la police. Je suis tout à fait d'accord avec le principe selon lequel la police doit être efficace et assurer la protection du citoyen. Nous devons néanmoins tenir compte des expériences du passé. On envisage un renforcement de la police de 2.500 unités, essentiellement par le biais de la réserve générale de la police fédérale. L'accord de gouvernement prévoit que les tâches purement administratives seront confiées à du personnel civil. Cette idée géniale ne peut cependant pas se concrétiser du jour au lendemain.

Étant donné que la simplification administrative risque de prendre un certain temps, on ne peut se passer actuellement du savoir-faire des policiers affectés aux tâches administratives. Du reste, vu leur manque d'expérience, ils risquent de ne pas être très productifs sur le terrain. Ce changement doit être réalisé de manière progressive et faire l'objet d'une évaluation constante. Je crains que le gouvernement ne veuille brûler les étapes, au risque d'entraîner la paralysie de l'administration.

Le texte renvoie indirectement au problème de la taille des zones de police. Pour l'aide aux victimes, il faudrait une collaboration entre zones. Il en va de même pour certains volets spécialisés du travail policier, comme la police de l'environnement et la recherche locale. Les équipes locales de recherche sont actuellement trop petites pour faire du travail moderne. C'est pourquoi il faut envisager de créer des groupes plus importants pour faire du bon travail. L'accord de gouvernement évoque notamment le réseau de communication Astrid. Le détachement des « call takers » ne serait pas encore optimal. En Flandre, ce détachement serait une tâche de la police locale tandis qu'en Wallonie, il s'agirait plutôt de policiers fédéraux. Dans un proche avenir, il ne pourra plus y avoir de différence sur le plan du détachement, ni en ce qui concerne son financement.

Un paragraphe traite de l'introduction de nouveaux instruments dans le cadre de la lutte contre le terrorisme. C'est merveilleux. Cela doit se faire compte tenu des acquis démocratiques de notre État de droit. Ne serait-il cependant

De veiligheid voor de burger, een efficiënt gerecht en een beter bestuur zijn voor de liberalen erg belangrijk. Zonder veiligheid is er geen sprake van vrijheid. De enige reden waarom een liberaal een stuk van zijn vrijheid wil prijsgeven – bij voorbeeld in het geval van een huiszoeking, in het geval van een al dan niet terechte voorlopige hechtenis of in geval van de toepassing van één van de maatregelen uit de recente wetgeving betreffende de bijzondere opsporingsmethoden – is dat deze maatregelen een waarborg bieden voor de resterende vrijheid.

Met veel interesse en enthousiasme heb ik dan ook kennis genomen van de prioriteiten op pagina 35. Over het thema van de 'rondtrekkende dadergroepen' is in het tijdschrift van de Rijkswacht onlangs een zeer interessant artikel verschenen. De parlementaire interesse ervoor is gegroeid en het verheugt mij dat dit thema naast de 'buitenlandse criminale netwerken' nu ook in het regeerakkoord is opgenomen. Het zou echter goed zijn om in het licht van die prioriteiten en in het licht van het hoofdstuk over de politie duidelijk aan te geven op welke manier de regering deze moderne vormen van criminaliteit denkt aan te pakken.

Het is niet eenvoudig om 'rondtrekkende dadergroepen' aan te pakken. Er door aangepakt worden is nog iets anders, ik kan daarover meespreken. Men kan dat fenomeen maar aanpakken nadat er een analyse van is gemaakt. Europol steunt zich hiervoor op een Europese analyse die u ongetwijfeld kent: de groep stuurt een voortrekker vooruit die een relatie aanknoopt met een man of vrouw ter plaatse en begint met de planning van de actie. Hij of zij laten mededaders uit het land van oorsprong overkomen, de feiten worden gepleegd, de daders vertrekken nog dezelfde nacht en de goederen worden – vaak via Antwerpen – naar helers in het buitenland verzonden.

Een algemene, preventieve aanpak is hier waarschijnlijk weinig doeltreffend. Hier is nood aan een proactief beleid dat de bezigheden van alle buitenlanders die in ons land verblijven, in kaart brengt.

Dat is de enige manier om dit fenomeen aan te pakken. De Senaat moet onderzoeken of er eventueel nog andere manieren bestaan.

Er wordt terecht een volledig hoofdstuk gewijd aan de verhoging van de inzetbaarheid van de politie. Ik ben het volkomen eens met het principe dat de politie efficiënt moet kunnen worden ingezet en zich moet bezighouden met de bescherming van de burger. Er moet evenwel rekening worden gehouden met de ervaringen uit het verleden. Er wordt een versterking van 2500 voltijdse eenheden voorgesteld, vooral via de algemene reserve van de federale politie. In het verslag van de eerste bendecommissie wordt verwezen naar de toenmalige mobiele legioenen van de rijkswacht. Per gebied was er een legioen dat zich uitsluitend bezighield met ordehandhaving. In Brussel waren er twee legioenen, gevestigd in de Etterbeekse kazerne de Witte de Haelen. De studie van de historische evolutie van de georganiseerde misdaad in België tussen 1978-1979 en 1983-1984 wijst uit dat het creëren van grote groepen politiemensen die uitsluitend voor ordehandhaving worden ingezet, een groot criminogeen gevaar inhoudt. Politiemensen moeten zich dagelijks aan hun politietaken wijden. Ik weet niet op welke manier dat kan worden gerealiseerd. Er kan binnen

pas préférable de faire d'abord une analyse des menaces, comme l'ont fait les Pays-Bas ? Une autre analyse serait nécessaire, celle des risques inhérents à l'arrêt d'une centrale électrique. Je suis également partisan de la prise, la conservation et la communication d'empreintes digitales et d'autres informations biomédicales.

Je plaide en faveur d'une meilleure collaboration avec Europol. Celui-ci réclame une collaboration plus étroite avec les services de police européens en matière de traite des êtres humains et de corruption transfrontalière mais il se plaint des réticences de la police belge.

On a notamment créé entre la Belgique et la France des « joint teams » qui seront bientôt opérationnels. Espérons qu'Europol s'y adjoindra bientôt.

J'espère que l'on permettra au moins aux SJA de participer directement au fonctionnement horizontal d'Europol, moyennant notification au bureau national.

La justice a fait du bon travail au cours des quatre dernières années. Ce gouvernement pourra poursuivre dans cette voie.

Selon le premier ministre, cet accord n'est ni bleu ni rouge ; il est violet. Il a raison mais pour la justice, cela pose un problème. Un certain nombre de groupes libéraux européens manie à présent le concept de « société du risque », opposé à la philosophie de criminologues socialistes. Selon cette théorie, l'autorité doit couvrir un certain nombre de risques encourus par chacun. Elle doit clairement préciser ces risques. Dès ce moment, elle est tenue responsable en cas de manquement. Les risques supplémentaires doivent cependant être couverts par ceux qui les créent, par analogie avec le principe du « pollueur payeur ». Ceci a des implications importantes pour l'autorité. Doit-elle, par exemple, financer le maintien de l'ordre lors de manifestations sportives ? On peut en effet se demander s'il est logique que la société entière soit mise à contribution pour le sport, activité économique qui produit des bénéfices mais qui entraîne en même temps un certain nombre de problèmes.

Si les autorités jugent un sport très dangereux, elles peuvent procéder au subventionnement pour couvrir les coûts du maintien de l'ordre. Cela impliquerait une transparence beaucoup plus grande.

Nous réclamons la même transparence dans la discussion sur le droit sanctionnel de la jeunesse, par exemple. Voulons-nous d'un modèle protectionnel ou sanctionnel ? Le modèle sanctionnel considère qu'il existe un risque supplémentaire. Nous devons veiller à ce que les mineurs inculpés puissent non seulement subir une sanction efficace mais aient aussi toutes les garanties de défense de leurs droits. Ce n'est pas le cas actuellement. Un mineur qui comparaît devant un juge de la jeunesse ne bénéficie pas des droits de la défense, hormis ceux que le juge veut bien lui garantir. Nous devons y penser en cas de modification éventuelle de la législation. Il existe aussi une grande différence dans la façon de sanctionner.

Je voudrais demander que l'on fasse preuve de prudence en ce qui concerne les vacances judiciaires. Je ne souhaite pas au nouveau ministre de la Justice de devoir gérer le département contre le gré de l'appareil judiciaire. Il est facile de dire que pendant les vacances judiciaires, personne ne travaille alors que les arrestations sont plus nombreuses. Ce

de politiediensten eventueel een verschuiving plaatsvinden. De tekst van het regeerakkoord vermeldt in dat verband overigens dat de louter administratieve taken uitsluitend aan burgerpersoneel zullen worden toevertrouwdd. Dat is een schitterend idee, dat evenwel niet van vandaag op morgen kan worden gerealiseerd. De politiemensen die thans binnen de federale diensten instaan voor de administratie, maar die eigenlijk geen echte politietaken uitoefenen, mogen niet plots uit die diensten worden verwijderd want ze staan in voor de werking ervan. Aangezien de vereenvoudiging van de administratie wellicht enige tijd in beslag zal nemen, is de knowhow van die personeelsleden onontbeerlijk. Bovendien zullen zij op het terrein wellicht niet erg productief zijn omdat ze daartoe niet meer de vereiste ingesteldheid hebben. De verandering moet noodgedwongen stapsgewijs plaatsvinden en ze moet permanent worden geëvalueerd. Ik vrees dat de regering te snel te werk wil gaan, wat tot het lamleggen van de administratie zou kunnen lijden.

Voorts wordt in de tekst zijdelings verwezen naar de problematiek van de omvang van de politiezones. De slachtofferhulp moet via samenwerking tussen de zones worden uitgebouwd. Dat kan ook gelden voor bepaalde gespecialiseerde onderdelen van het politiewerk, zoals milieupolitie en lokale recherche. Momenteel zijn de lokale rechercheteams te klein om het moderne politiewerk aan te kunnen. Er moet daarom worden overwogen grotere kritische groepen te creëren om beter politiewerk te kunnen verrichten. Het regeerakkoord bevat daartoe een aantal aanzetten, onder meer het communicatiernetwerk Astrid. De detachering van de *call takers* zou nog niet optimaal zijn. In Vlaanderen zou de detachering een zaak van de lokale politie zijn, terwijl het in Wallonië veeleer over federale politiemensen zou gaan. Na afzienbare tijd mag er op het vlak van de detachering geen onderscheid meer bestaan, ook niet wat de financiering ervan betreft.

Een paragraaf handelt over het invoeren van nieuwe instrumenten in de strijd tegen het terrorisme. Dat is schitterend. Rekening houdend met de democratische verworvenheden van onze rechtsstaat, moet dat gebeuren. Zou het echter niet beter zijn eerst een dreigingsanalyse te maken? In Nederland heeft de Algemene Inlichtingen- en Veiligheidsdienst, de AIVD, dat gedaan. Het Comité I heeft die nota van de AIVD hier verspreid en besproken. Er bestaat nog een tweede vorm van dreigingsanalyse, namelijk de analyse die nagaat wat de gevolgen zijn van de uitschakeling van een elektriciteitscentrale. Die analyse is ook in Nederland en in Duitsland uitgevoerd. De dreigingsanalyse is veel accurater. Ik ben ook voorstander van het afnemen, bewaren en doorgeven van vingerafdrukken en ander biomedisch materiaal. Wie zich daar tegen verzet, heeft daar meestal een niet hoogstaande reden voor.

Ik pleit voor een betere samenwerking met Europol. Europol vraagt een nauwere samenwerking met Europese politiediensten inzake mensenhandel en grensoverschrijdende corruptie, maar klaagt over de terughoudendheid van de Belgische politiediensten. Een reden daarvoor is dat zelfs in de stad waarover ik het al had en die slechts 90 kilometer van de zetel van Europol is verwijderd, men voor ieder bericht nog steeds via de nationale koepel moet passeren. Er zijn nu pogingen om te komen tot een horizontale werking. Er zijn ook joint teams ontstaan, onder meer tussen België en

n'est pas la réalité.

Il vaudrait mieux laisser le soin d'organiser l'appareil judiciaire aux personnes qui y travaillent quotidiennement et qui ont généralement de bonnes idées. L'arriéré judiciaire se limite d'ailleurs à quelques cours et tribunaux et au Conseil d'État, mais c'est un autre problème. L'arriéré n'est pas si important, surtout dans les affaires pénales.

Dans son texte, le gouvernement parle de l'intégration verticale du ministère public. J'en suis un ardent défenseur. Nous avons réalisé des progrès mais pas suffisamment. Le ministre parle d'un accord entre les procureurs du Roi et le procureur général. Il y a eu tellement de versions de cet accord que nous ne pouvons plus suivre. Le gouvernement devra tôt ou tard trancher.

Depuis un certain temps déjà, notre procédure pénale qui a pour conséquence que des crimes évidents ne sont traités par la cour d'assises qu'après six ou sept ans, fait l'objet de discussions. Ce n'est pas favorable au sentiment de justice du citoyen. Cela entraîne un estompement de la norme. Cette situation s'explique par notre système de juges d'instruction qui date du 19^e siècle, époque où les délits pouvaient être instruits par une seule personne, en l'occurrence un juge d'instruction qui était tenu d'instruire à charge et à décharge.

Ce système est tout à fait dépassé. Les équipes de policiers doivent souvent travailler des années pour parvenir à une solution. Souvent, cette solution ne consiste pas à faire comparaître certains groupes devant le juge. Il existe d'autres possibilités. Le juge d'instruction au contraire veut trouver un auteur des faits, ce qui est humain.

Nous devons passer à un système où l'instruction est réalisée par la police sous l'impulsion du ministère public. Un membre de la magistrature assise, indépendamment du dossier, doit veiller au respect des libertés du citoyen. Dans son texte sur la fraude européenne, Mme Delmas-Marty préconise un procureur général pour l'ensemble de l'Europe, un avocat général dans chaque État membre, désigné par les autorités européennes, et un juge des libertés désigné par les autorités nationales de l'inculpé. Ce dernier point est important.

Dans sa récente thèse de doctorat en criminologie, Bart De Smet défend l'ancien système du juge d'instruction qui offre, selon lui, une garantie pour les libertés démocratiques. Dans sa thèse de doctorat sur les méthodes particulières de recherche, Ineke Ongena rejette ce point de vue. Elle propose de faire des juges d'instruction des procureurs et de les nommer dans un arrondissement. Il vaut mieux confier la protection du citoyen à un membre de la magistrature assise qui n'a rien à voir avec le dossier et statue uniquement sur la base des arguments du ministère public.

Le problème des prisons est ainsi en partie résolu. Selon les chiffres publiés dans Panopticon, la moitié de la population carcérale est en détention préventive. Or, de 70 à 80% ne seront jamais condamnés à une peine d'emprisonnement. Pour ce groupe, le préjudice causé par la détention est énorme. Nous devons veiller à ce que le moins de personnes possible soient incarcérées. Si le juge d'instruction peut statuer sur la base des arguments du ministère public, soit pour une perquisition, soit pour l'une des méthodes particulières de recherche, soit pour une arrestation, je suis

Frankrijk, die weldra moeten kunnen optreden. Hopelijk komt daar binnenkort ook Europol bij. Ik hoop dat minstens aan de GDA's de mogelijkheid zal worden gegeven om rechtstreeks, met kennisgeving aan het nationaal bureau, mee te werken aan de horizontale werking van Europol.

Inzake justitie werd er de voorbije vier jaar heel wat gepresteerd. Deze regering zal daar op kunnen voortbouwen.

Volgens de eerste minister is het voorliggende regeerakkoord geen rood en geen blauw, maar een paars akkoord. Hij heeft gelijk, maar bij justitie schept dat wel een probleem. Een aantal liberale groepen in Europa gaan op het gebied van justitie de laatste tijd uit van het begrip 'risicomaatschappij'. Dat staat haaks op de zienswijze van vooral socialistische criminologen. Volgens de theorie van de risicomaatschappij moet de overheid een aantal risico's dekken die iedereen loopt. De overheid moet daarbij duidelijk zeggen welke risico's ze dekt. Ze is daar dan toe gehouden en kan aansprakelijk worden gesteld, wanneer ze in gebreke blijft. Bijkomende risico's moeten echter worden gedekt door degenen die ze creëren, naar analogie met het principe 'de vervuiler betaalt'. Dat heeft grote implicaties, bijvoorbeeld voor de houding van de overheid. Moet ze bijvoorbeeld de ordehandhaving bij sportmanifestaties financieren? De vraag kan inderdaad worden gesteld of het zo logisch is dat de hele gemeenschap opdraait voor een economische activiteit, wat sport ook is, die winst oplevert, maar ook een aantal problemen met zich brengt.

Indien de overheid zou vinden dat een bepaalde sport zeer belangrijk is, ik durf niet te zeggen judo, maar voetbal lijkt in ons land wel het belangrijkste te zijn, of duivensport, kan ze overgaan tot subsidiëring om de ordehandhaving te dekken. Dat zou een veel grotere openheid inhouden.

Die openheid willen we ook in de discussie over bijvoorbeeld het jeugdsanctierecht. Willen we een beschermings- of een sanctiemodel? In het sanctiemodel gaat men ervan uit dat er een bijkomend risico bestaat. Dan moeten we ervoor zorgen dat de minderjarigen die verdacht worden, niet alleen een effectieve en efficiënte sanctie kunnen oplopen, maar ook dat ze alle garanties krijgen van de verdediging van hun rechten. Nu is dat niet zo. Een minderjarige die voor een jeugdrechtster verschijnt heeft helemaal geen rechten van verdediging, behalve die die de jeugdrechtster hem wil garanderen. Bij een eventuele wijziging van de wetgeving moeten we daaraan denken. Er is ook een groot verschil in de manier van straffen, maar ik vernam dat daarvoor in de Senaat een denkgroep zou worden opgericht.

Ik zou willen vragen voorzichtig te werk te gaan wat het gerechtelijk verlof betreft. We hebben al kunnen vaststellen hoe moeilijk het is wanneer een minister Justitie moet beheren en een deel van het apparaat hem niet volgt. Dat wens ik de nieuwe minister van Justitie niet toe. Gisteren was ik toevallig in het arbeidshof in Antwerpen. Ondanks de drukkende hitte waren daar dames en heren in zwarte toga aan het werken. Het eerste wat ze zegden was: het is gerechtelijk verlof, maar wij zijn aan het werk. Het is toch al te gemakkelijk op café te verkondigen dat niemand nog werkt tijdens het gerechtelijk verlof, dat er meer aanhoudingen zijn, wat overigens onjuist is want er zijn er minder in de vakantie, enzovoort. We zouden de organisatie van het gerechtelijk apparaat beter overlaten aan de mensen die daar dagelijks mee bezig zijn en die daar

convaincu que l'on gagnera annuellement 800 places dans les prisons.

Je voudrais encore plaider en faveur de l'Institut national de criminalistique et criminologie qui réalise du très bon travail. Cet institut a maintes fois été victime de cambriolages et d'incendies au moment où l'on enquêtait sur des formes de criminalité organisée suivies dans toute l'Europe. Il faudrait le sécuriser davantage. Les polices locales devraient par ailleurs collaborer davantage avec cet institut. Il faut respecter l'ancienne règle qui veut que l'on ne pénètre pas sur les lieux d'un crime tant que les indices ne sont pas relevés. Le ministère public doit, lui aussi, tenir davantage compte de l'institut.

Seuls deux arrondissements judiciaires transmettent les données ADN à la banque de données ad hoc : celui de Gand et celui de la zone non représentée au gouvernement. On peut ainsi trouver des ressemblances entre des traces d'ADN trouvées là où des délits ont été commis. Cela permet de savoir qu'un individu était présent à un certain endroit. Il est important que l'INCC, qui s'appellera bientôt INC, le terme criminologie disparaissant, reçoive des moyens supplémentaires. L'Institut dispose d'un prestigieux labo de tests pour la peinture des voitures. La police scientifique doit suivre l'évolution du crime organisé.

J'en viens au très beau chapitre sur les questions profondément humaines. J'étais l'un des cosignataires de la première proposition de loi sur le divorce sans faute, un sujet qu'il convient de traiter de toute urgence. Il est insensé de demander à un juge de déterminer, en un instant, qui est responsable de l'échec d'une relation qui vacille depuis des années. L'autorité ne doit pas s'occuper de ces problèmes interrelationnels. Elle doit se borner à constater que la relation est brisée et élaborer des règles pour les conséquences qui en découlent.

Il en va de même pour le droit de la famille dont le contenu peut également susciter des problèmes. Des adaptations sont nécessaires ici aussi, d'autant plus que nous voulons à présent reconnaître la transsexualité.

Je me réjouis que le gouvernement ait l'intention de s'attaquer au vieux problème de la prostitution. Dans la ville dont il m'est interdit de prononcer le nom, on a déjà pris beaucoup de bonnes initiatives. Espérons qu'on ne suivra pas l'exemple suédois, où l'on exerce une répression contre l'une des parties concernées, mais que l'on privilégiera l'aspect préventif, l'autorité n'intervenant qu'en cas de coercition ou de traite des êtres humains par exemple.

Il subsiste d'immenses injustices dans le cadre du droit d'expropriation. Trois tribunaux sont concernés en la matière : la justice de paix, le tribunal de première instance et la cour d'appel. Ainsi, une personne peut être expropriée sans recevoir le moindre euro en raison de l'expiration d'un délai et il arrive que les intérêts qui doivent être payés sur un montant déjà perçu soient, longtemps après, considérés comme trop élevés par la cour d'appel.

C'est à l'État d'assumer ces risques.

Pour les libéraux, l'expropriation est une abomination mais j'admet qu'elle est parfois motivée. Selon la Constitution, les intéressés doivent alors recevoir une juste indemnité et l'État

meestal vrij goede ideeën over hebben. De gerechtelijk achterstand is trouwens beperkt tot enkele hoven en rechtbanken en de Raad van State, maar dat is een ander probleem. De meeste hoven en rechtbanken kennen dat probleem niet. Vooral in strafzaken is de gerechtelijke achterstand niet zo groot.

De minister heeft het in haar tekst ook over de verticale integratie van het openbaar ministerie. Ik ben daar een fervent voorstander van en in de voorbije regeerperiode heb ik daar ook een inspanning voor gedaan. We zijn vooruitgegaan, maar niet genoeg. De minister heeft het over een akkoord tussen de procureurs des Konings en de procureurs-generaal. In de loop van het jaar kan ze misschien uitleggen welke versie van het akkoord ze voor ogen heeft, want er zijn er al zo veel geweest dat we eigenlijk niet meer kunnen volgen. Vroeg of laat zal zij een beslissing moeten nemen en de knoop doorhakken.

Er zijn al geruime tijd discussies aan de gang over ons strafprocesrecht dat ertoe leidt dat evidentie misdaden pas na zes-zeven jaar voor een assisenhof kunnen worden behandeld. Dat is niet goed voor het rechtsgevoel van de burger. Het leidt tot normvervaging, want iedereen die een norm overtreedt, vindt daarin wel de reden voor zijn eigen normovertreding. Die situatie is te wijten aan ons systeem van onderzoeksrechters, dat nog dateert van de negentiende eeuw. Het was gebaseerd op het feit dat misdrijven door één man konden worden onderzocht, namelijk een onderzoeksrechter. Omdat er dus maar één rechter was die het onderzoek voerde, legde men hem of haar de plicht op à charge en à décharge te onderzoeken.

Dat systeem is helemaal achterhaald. In de moderne criminaliteitbestrijding moeten politieteams vaak jaren werken om tot een oplossing te komen. Die oplossing bestaat er vaak niet in bepaalde groepen voor de rechter te brengen. Er zijn andere mogelijkheden. De onderzoeksrechter daarentegen wil een dader vinden, wat zeer menselijk is. Dat probleem bestond ook in Italië. Di Pietro was een van de laatsten die van onderzoeksrechter naar procureur is overgestapt.

We moeten overgaan tot een systeem waarin het onderzoek wordt gedaan door de politie, aangestuurd door het openbaar ministerie. Een lid van de zittende magistratuur, los van het hele dossier, moet waken over de vrijheden van de burger. Dat staat overigens ook in *Corpus Juris* van mevrouw Delmas-Marty. In haar tekst over de Europese fraude schuift ze een procureur-generaal voor heel Europa naar voren, een advocaat-generaal in iedere lidstaat aangewezen door de Europese overheden, en een *juge des libertés*, aangewezen door de nationale overheid van de verdachte. Dat laatste is belangrijk.

In een recente doctoraatsthesis in de criminologie verdedigt Bart De Smet het oude systeem van onderzoeksrechter omdat het volgens hem een garantie is voor de democratische vrijheden. In haar doctoraatsthesis over de bijzondere opsporingsmethoden, vindt mevrouw Ineke Ongena, die nu op het Joegoslavië-tribunaal in Den Haag werkt, dat men die stelling niet kan aanhouden. Zij stelt voor van al die knappe onderzoeksrechters procureurs te maken en ze te benoemen in een arrondissement: vijf, zes, zeven, twintig procureurs zoals de officiers van justitie in Nederland. De bescherming van de

doit accepter de faire confiance à l'estimation du juge de paix qu'il a lui-même désigné. J'estime que seul l'exproprié doit avoir le droit d'interjeter appel contre une décision d'expropriation. On pourrait ainsi éviter bien des drames familiaux.

Enfin, un mot sur la régionalisation. On a décidé, à juste titre, que les régions avaient une approche différente de la sécurité routière et qu'il fallait donc régionaliser ce dossier. Il existe aussi des différences de vision entre la Flandre et la Wallonie au sujet de la production et l'exportation d'armes. Les Flamands pourront être délivrés de leurs réserves éthiques et cette matière sera aussi régionalisée.

Ne pourrait-on faire de même pour le délicat problème du droit de vote des ressortissants non européens ? Ce serait une merveilleuse preuve de sens démocratique.

burger wordt best in handen gegeven van een zittende magistraat die niets te maken heeft met het dossier en die louter oordeelt op grond van de door het openbaar ministerie aangedragen argumenten.

Op die manier wordt ook een gedeelte van het gevangenisprobleem opgelost. Volgens de cijfers verschenen in *Panopticon* zit nog altijd de helft van de gevangenisbevolking in voorhechtenis. 70 tot 80 procent zal echter nooit tot een gevangenisstraf worden veroordeeld. Voor die groep is de detentieschade enorm. We moeten ervoor zorgen dat zo weinig mogelijk mensen in de gevangenis terechtkomen. Als de onderzoeksrechter mag oordelen op basis van de argumenten van het openbaar ministerie hetzij voor een huiszoeking, hetzij voor een van de bijzondere opsporingsmethodes, hetzij voor een aanhouding, dan ben ik ervan overtuigd dat op jaarbasis 800 plaatsen in de gevangenissen kunnen worden uitgespaard.

Ik zou nog een lans willen breken voor het Nationaal Instituut voor de Criminalistiek en de Criminologie dat zeer goed werk levert. Er is dringend bijkomende steun nodig voor de beveiliging. Er is meermaals ingebroken en brand gesticht op het ogenblik dat onderzoeken aan de gang waren over vormen van georganiseerde misdaad die in vele Europese landen werden gevolgd. Ook zouden lokale politiediensten meer met het NICC moeten samenwerken. De oude stelregel dat de plaats van de misdaad niet mag betreden worden zolang de sporen niet opgenomen zijn, moet in acht worden genomen. Ook het openbaar ministerie moet meer met het instituut rekening houden.

Er zijn maar twee gerechtelijke arrondissementen die de DNA-gegevens doorspelen aan de DNA-databank: dat van Gent en dat van het gebied dat niet in de regering is vertegenwoordigd. Met die informatie kunnen overeenkomsten worden gevonden tussen DNA-gegevens die worden aangetroffen op plaatsen waar misdrijven werden gepleegd. Zo wordt tenminste duidelijk dat een bepaalde persoon op een bepaalde plaats is geweest, zij het dat dit geen bekentenis of bewijs van schuld inhoudt. Het is belangrijk dat het NICC, dat binnenkort NIC zal heten omdat de term Criminologie terecht uit de naam wordt geschrapt, meer middelen krijgt. Het instituut beschikt over een schitterend labo voor het testen van autoverf; waarbij zo goed als zeker aan de hand van verfschilfers kan worden bepaald in welk jaar en bij welke dealer een auto is verkocht en aan wie. De wetenschappelijke politie moet de evolutie van de georganiseerde misdaad volgen.

Vervolgens kom ik bij het zeer mooie hoofdstuk ‘diepmenselijke vraagstukken’. Ik was een van de medeondertekenaars van het eerste wetsvoorstel over de schuldloze echtscheiding. Dat thema moet dringend worden aangepakt. Het heeft geen zin dat rechters wordt gevraagd om in één momentopname te bepalen wie er verantwoordelijk is voor het stuklopen van een relatie die al jaren fout loopt. De overheid moet zich niet bezighouden met dergelijke intermenselijke problemen. Ze moet enkel vaststellen dat de relatie is stukgelopen en een regeling uitwerken voor de gevolgen.

Hetzelfde geldt voor het familierecht; ook de inhoud van dit recht kan aanleiding geven tot problemen. Ook hier zijn aanpassingen noodzakelijk, zeker nu we de transseksualiteit

| | |
|---|--|
| <p>M. Philippe Mahoux (PS). – <i>Bien essayé !</i></p> <p>M. Hugo Coveliers (VLD). – <i>Grâce à l'argumentation énergique et précieuse de mon prédécesseur, madame Leduc, le Sénat n'a pas adopté le droit de vote. Je suppose qu'il en sera de même au cours de cette législature. Je suppose que la Chambre, peuplée d'une foule de jeunes députés, ne le fera pas. Ces jeunes élus, très proches du citoyen, sentiront probablement qu'il n'existe pas de volonté dans ce sens en Flandre et que cela ne peut qu'entraîner des problèmes.</i></p> <p><i>C'est pourquoi il vaudrait sans doute mieux qu'on laisse les communautés décider du droit de vote des ressortissants non européens. C'est parfaitement possible techniquement parlant. Ceux qui s'installent chez nous – de préférence légalement – sauront alors que les normes diffèrent en Flandre et en Wallonie.</i></p> <p><i>Pour le reste, je félicite la vice-première ministre qui, au nom du gouvernement, a affronté seule les remarques acerbes de l'opposition. C'est pourquoi j'ai voulu lui apporter mon</i></p> | <p>willen erkennen.</p> <p>Het verheugt me dat de regering ook van plan is het oude probleem van de prostitutie aan te pakken. In de stad waarvan ik de naam hier niet mag noemen, werden reeds heel wat goede initiatieven genomen. Hopelijk wordt niet het Zweedse voorbeeld gevuld, waarbij repressief wordt opgetreden tegen een van de betrokken partijen, maar zal voor de preventieve aanpak worden gekozen, waarbij de overheid enkel optreedt als er sprake is van dwang, mensenhandel of andere zaken.</p> <p>Er bestaan nog altijd ongelooflijk grote onrechten in het kader van het onteigeningsrecht. Er bestaan drie vormen van aanleg in dit recht: het vrederecht, de rechtbank van eerste aanleg en het hof van beroep. Zo is het mogelijk dat iemand wordt onteigend zonder dat hij ooit een euro krijgt voor zijn onroerend goed door het tijdsverloop en de intresten die moeten worden betaald op een bedrag dat eerst werd ontvangen en jaren later door het hof van beroep als te hoog wordt beoordeeld.</p> <p>De staat moet die risico's op zich nemen. Onteigenen is voor een liberaal een gruwel, maar ik aanvaard dat het mits een goede motivering soms noodzakelijk is. De betrokkenen moeten dan conform de Grondwet een billijke vergoeding krijgen en de overheid moet bereid zijn te vertrouwen op de schatting van de vrederechter die ze zelf heeft aangesteld. Ik meen dat alleen de onteigende, en niet de overheid, het recht heeft om beroep aan te tekenen tegen een onteigeningsbeslissing. Hierdoor zouden heel wat familiedrama's kunnen worden vermeden.</p> <p>Ten slotte nog iets over de regionalisering. Terecht werd besloten dat de gewesten verschillend aankijken tegen de verkeersveiligheid en dat dit dossier moet worden geregionaliseerd. Ook over de ethische vraag of wapens kunnen worden geproduceerd en geëxporteerd bestaat er een verschillende visie in Vlaanderen en Wallonië. De Vlamingen zullen van hun ethische bezwaren worden verlost en ook deze materie zal worden geregionaliseerd.</p> <p>Zou dat ook niet kunnen voor het heikale probleem van het stemrecht voor niet-EU-onderdanen? Ik zou het schitterend vinden als bewijs van democratisch inzicht.</p> <p>De heer Philippe Mahoux (PS). – Goed geprobeerd!</p> <p>De heer Hugo Coveliers (VLD). – Dankzij de krachtdadige en waardevolle argumentatie van mijn voorganger, mevrouw Leduc, werd dat stemrecht in de Senaat niet goedgekeurd, wat naar ik veronderstel ook in deze legislatuur niet zal gebeuren. Ik neem aan dat ook de Kamer die bevolkt is met talloze jonge mensen, dat niet zal doen. Die jonge verkozenen die heel dicht bij de burger staan, zullen ongetwijfeld aanvoelen dat daarvoor in Vlaanderen althans geen draagvlak bestaat en alleen maar problemen kan geven. Daarom lijkt het me het overwegen waard een beslissing over het stemrecht van niet-EU-onderdanen door de twee gemeenschappen te laten nemen. Dat is technisch perfect mogelijk. Wie van buiten de EU hier komt wonen – liefst legaal – zal dan wel weten dat de normen verschillend zijn in Vlaanderen en Wallonië.</p> <p>Voor het overige feliciteer ik de vice-eerste minister die namens de regering hier helemaal alleen alle scherpe opmerkingen van de oppositie trotseert. Daarom heb ik ook</p> |
|---|--|

appui par quelques réflexions.

La Justice n'est pas un département facile, nous avons souvent pu nous en rendre compte. Je suis cependant convaincu qu'elle prendra sa tâche à cœur, qu'elle édictera des normes claires et qu'elle s'attaquera, avec des moyens modernes, aux formes récentes de criminalité, dans le respect des droits de la défense, efficacement, et dans le respect de la loi sur la protection de la vie privée.

Je lui souhaite en tout cas, ainsi qu'à l'ensemble du gouvernement, bonne chance. J'espère que dans quatre ans, nous pourrons présenter le même bulletin triomphal qu'avant les élections.

M. Frank Vanhecke (VL. BLOK). – *Frans Crols, rédacteur en chef de l'influente hebdomadaire économique Trends, a donné au document gouvernemental Une Belgique créative et solidaire, portant le sous-titre « Du souffle pour le pays », un sous-titre bien plus correct « Des miettes pour les nigauds flamands ». M. Coveliers a qualifié le Sénat de chambre de réflexion. Le verdict de Frans Crols devrait susciter de nombreuses réflexions chez nos collègues flamands de la majorité.*

Comme il en est coutumier, le premier ministre a présenté lundi dans la déclaration gouvernementale un catalogue de demi-vérités et de mensonges complets.

N'a-t-il pas dit que le 18 mai, les électeurs ont attribué aux libéraux, aux socialistes et à SPIRIT près de deux tiers des sièges et se sont clairement exprimés en faveur d'un gouvernement violet. Non, les électeurs n'ont pas voulu de gouvernement violet mais le système électoral modifié à la tête du client et non démocratique a permis que la coalition violette, qui a recueilli 47,5% des voix, remporte 64,5% des sièges parlementaires.

Le gouvernement violet est un gouvernement wallon car c'est seulement en Wallonie qu'il peut s'appuyer sur une majorité des électeurs. En Flandre, le gouvernement ne représente que 42% des voix. En Flandre, l'électorat n'a pas voulu de ce gouvernement wallo-violet et n'a certainement pas choisi cet accord de gouvernement offrant « des miettes pour les nigauds flamands ».

Le premier ministre a donc commencé son allocution par un mensonge. Nous pourrions nous montrer complaisants et simplement nous demander combien de temps le premier ministre pourra encore faire preuve d'un tel volontarisme et optimisme. Il nous fait penser à ce lapin blanc, chargé de piles Duracell, qui continue à frapper des pattes alors que tous les autres lapins ont rendu l'âme depuis longtemps.

Mais il y a plus et pire. Les partis du gouvernement, qui se targuent d'avoir remporté les élections, ont, durant toute la campagne électorale, sciemment et systématiquement menti aux électeurs. Ils sont passés sous silence les problèmes économiques auxquels notre pays est confronté après quatre années d'« État social actif ». Ils ont manipulé les perspectives et chiffres budgétaires. Ils ont volontairement tenu secrètes les mauvaises prévisions économiques du Bureau du Plan et de la Banque nationale qui étaient déjà connues avant les élections. Même le libéral Willy De Clercq l'admet.

gemeend haar te moeten steunen met enkele van mijn bedenkingen.

Justitie is geen gemakkelijk departement, wat we trouwens al herhaalde malen hebben kunnen vaststellen. Ik ben er evenwel van overtuigd dat zij het ter harte zal nemen en duidelijke normen zal uitvaardigen. Ik ben ervan overtuigd dat ze de recente vormen van criminaliteit zal aanpakken op een moderne manier, met eerbiediging van de rechten van de verdediging, efficiënt en met eerbiediging van de wet op de privacy.

Alleszins wens ik haar en de voltallige regering – het beste toe. Ik hoop dat we over vier jaar hetzelfde zegebulletin zullen kunnen voorleggen als voor de verkiezingen.

De heer Frank Vanhecke (VL. BLOK). – Het regeringsdocument *Een creatief en solidair België*, dat de ondertitel meekreeg *Zuurstof voor het land*, werd door Frans Crols, redactiedirecteur van het in Vlaanderen invloedrijke zakenweekblad *Trends*, veel correcter ondertiteld als ‘kruimels voor Vlaamse snullen’. Knoop het verdict van Frans Crols goed in de oren. De heer Coveliers noemde de Senaat een reflectiekamer die zich leent tot overpeinzingen. Dit verdict zou bij onze Vlaamse collega's van de meerderheid alleszins tot heel wat overpeinzingen moeten leiden.

Eerste minister Verhofstadt heeft, zoals we het van hem gewend zijn, ook maandag in de regeringsverklaring een aaneenschakeling van halve waarheden en hele leugens gebracht.

Hoorden we hem niet zeggen: “Op 18 mei heeft de kiezer aan liberalen, socialisten en SPIRIT samen bijna twee derden van de zetels toegewezen. Zonder twijfel heeft de kiezer een paarse regering gewild.” Neen, niet de kiezer heeft een paarse regering gewild, maar het *à la tête du client* gewijzigde en ondemocratische kiessysteem heeft ervoor gezorgd dat de paarse coalitie met 47,5% van de stemmen in België toch 64,5% van de parlementaire zetels in de schoot geworpen krijgt.

De paarse regering is een Waalse regering, want alleen in Wallonië heeft ze een meerderheid van de kiezers achter zich kunnen scharen. In Vlaanderen vertegenwoordigt de regering maar 42% van de stemmen. In Vlaanderen heeft de kiezer deze paars-Waalse regering dus niet gewenst en in Vlaanderen heeft de kiezer zeker dit regeerakkoord met ‘kruimels voor Vlaamse snullen’ niet gewild en er niet voor gekozen.

De eerste minister is zijn toespraak vorige maandag in Kamer en Senaat dus met een leugen begonnen, alsof hij zijn reeds welverdiende reputatie van ‘Guyke de leugenaar’ nog wat kracht wilde bijzetten. We zouden dat, braaf, ‘goedjonstig’ en vriendelijk als we van nature zijn, met de mantel der liefde kunnen bedekken en ons alleen een beetje bezorgd kunnen afvragen hoe lang de premier dat voluntarisme en optimisme nog zal volhouden. Hij doet ons altijd denken aan dat ene witte konijntje, geladen met Duracell-batterijen, dat maar in zijn pootjes blijft klappen terwijl alle andere konijntjes er al lang het bijltje hebben bij neergelegd.

Maar er is meer en er is érger. De regeringspartijen, die er zo prat op gaan de verkiezingen te hebben gewonnen, hebben de

Une commission d'enquête du parlement fédéral allemand cherche actuellement à déterminer si des membres du gouvernement sortant ont trompé l'électorat avant les élections de septembre 2002 et notamment s'ils ont menti sur la situation économique et financière réelle du pays. J'ai déposé aujourd'hui au Sénat une proposition visant à créer une commission d'enquête similaire en Belgique car j'accuse le premier ministre et son équipe d'avoir été informés des prévisions catastrophiques du Bureau du Plan et de la Banque nationale avant les élections et de n'avoir divulgué ces informations que quelques jours après les élections.

Si le Sénat a encore un peu d'honneur et souhaite être davantage qu'une institution palliative de la politique belge, il doit mettre cette commission d'enquête sur pied le plus rapidement possible.

J'en viens maintenant à la déclaration gouvernementale proprement dite. Je ne veux pas passer trop de temps à me moquer de la déclaration gouvernementale et de la formation du gouvernement et, notamment, de la politique étrangère du ministre Michel qui prétend avoir placé à nouveau notre pays sur le devant de la scène mondiale. Nous aurons encore l'occasion d'aborder la politique étrangère car avec des primeurs vitales qui auront certainement du retentissement à l'étranger, comme les passeports pour travestis, notre pays suscitera encore un certain temps la dérision sur la scène internationale.

M. Hugo Coveliers (VLD). – *Il y a une grande différence entre un transsexuel et un travesti. Dans la ville qui ne peut pas être citée ici, il y a un excellent restaurant où les serveurs sont des travestis. Les transsexuels se rencontrent plutôt dans les hôpitaux où ils viennent pour subir une opération.*

M. Frank Vanhecke (VL. BLOK). – *Dans ce dossier aussi, je reconnais votre supériorité. Nous aurons sans aucun doute*

hele kiescampagne lang systematisch, opzettelijk en bewust de kiezers belogen en bedrogen. Ze hebben de economische problemen waarmee ons land na vier jaar zogenaamde ‘actieve welvaartstaat’ opgezadeld zit, verzwegen en gemanipuleerd. Ze hebben de begrotingsvooruitzichten en de begrotingscijfers gemanipuleerd. Ze hebben de slechte economische vooruitzichten van het Planbureau en van de Nationale Bank, die vóór de verkiezingen al bekend waren, opzettelijk geheim gehouden. Zelfs de liberaal Willy De Clercq – een onverdachte bron, neem ik aan – zegt daarover in *Knack* van 18 juni: “Een goede democratie moet gebaseerd zijn op degelijke en eerlijke informatie, maar ik heb de indruk dat men de onaangename boodschap heeft achtergehouden tot na de verkiezingen.”

In de Duitse Bondsdag onderzoekt een parlementaire onderzoekscommissie, in de volksmond de ‘leugencommissie’ genoemd, momenteel of bondskanselier Schröder persoonlijk, of de minister van Financiën Hans Eichel persoonlijk, of zelfs de hele aftredende Duitse regering zich in de aanloop naar de verkiezingen van september 2002 schuldig hebben gemaakt aan kiezersbedrog. Er wordt meer bepaald onderzocht of individuele regeringsleden of de voltallige regering zich in de week vóór de verkiezingen schuldig hebben gemaakt aan leugens over de reële economische en financiële toestand van het land. Ik heb vandaag in de Senaat een voorstel ingediend om ook hier dringend een gelijkaardige onderzoekscommissie in het leven te roepen, want vanzelfsprekend beschuldig ik premier Verhofstadt en zijn ploeg ervan reeds vóór de verkiezingen op de hoogte geweest te zijn van de rampzalige vooruitzichten van het Planbureau en de Nationale Bank, informatie die zogezegd pas enkele dagen na de verkiezingen werd vrijgegeven. De paarse coalitie heeft zich dus aan de macht bedrogen en gelogen. Indien de Senaat nog wat eergevoel bezit en wat meer wil zijn dan een palliatieve instelling van de Belgische politiek, moeten we deze onderzoekscommissie zo snel mogelijk opstarten.

Ik kom dan bij de eigenlijke regeringsverklaring. Ik wil zeer bewust niet te veel tijd besteden aan de spot die we met de regeringsverklaring en de regeringsvorming kunnen drijven. Het zou nochtans aantrekkelijk zijn even stil te staan bij de buitenlandse politiek van mijnheer Michel, die beweert dat hij ons land opnieuw op de wereldkaart heeft gezet. Als dat zo is, dan kon de beruchte vrouwenmoordenaar Landru van zichzelf met even veel recht en reden beweren dat hij de rechten van de vrouw binnen het huwelijk op de agenda plaatste. Ik zal daar echter niet te veel tijd aan besteden, want de buitenlandse politiek zal hier nog wel ter sprake komen. Met levensbelangrijke primeurs die in het buitenland ongetwijfeld ophef zullen maken, zoals de travestietenpasoorten, zal ons land nog wel een tijdje internationale amusementswaarde behouden.

De heer Hugo Coveliers (VLD). – Er is een groot verschil tussen een transseksueel en een travestiet. In de stad die hier niet mag worden vernoemd, is er een uitstekend restaurant waar men door travestieten wordt bediend. Transseksuelen vindt men meestal in een ziekenhuis, wanneer ze een operatie ondergaan.

De heer Frank Vanhecke (VL. BLOK). – Ook in dit dossier erken ik u als mijn meerdere. We zullen ongetwijfeld de

l'occasion de nous rendre ensemble dans ce restaurant.

Sans parler du secrétariat d'État confié à M. Van Quickenborne. Lui qui décrivait hier, dans une interview, la législation sur le cannabis et la loi de compétence universelle comme des frasques que l'on mettait à présent pour quelque temps au frigo, lui dont les visites amicales aux terroristes Cheik Yassine du Hamas et Sayyed Hassan Nasrallah du Hezbollah contribueront sûrement au rétablissement de nos bonnes relations avec les États-Unis.

Si nous comparons les thèmes politiques essentiels, les programmes électoraux et les promesses des partis de la majorité avec le texte de la déclaration gouvernementale, nous constatons l'ampleur du vide immense auquel nous sommes confrontés.

Tous les partis flamands, en premier lieu le VLD, s'accordaient pour dire qu'il fallait revoir la désastreuse loi de naturalisation rapide. Mais on ne démonte pas cette loi stupide, au contraire. Contrairement aux dires de M. Coveliers, le droit de vote des étrangers est en vue. Le gouvernement invite le Parlement à prendre l'initiative en la matière. Le PS l'ayant déjà fait entre-temps, nous nous dirigeons vers le scénario du pire : une loi de naturalisation rapide et un droit des étrangers, avec la complicité passive du VLD qui espère que les électeurs ne détecteront pas la tromperie.

M. Hugo Coveliers (VLD). – *Dans le passé, le VLD a démontré qu'il pouvait s'opposer au droit de vote des étrangers. Nous le ferons à nouveau.*

M. Frank Vanhecke (VL. BLOK). – *Attendons de voir. Votre parti a tellement menti et trompé les gens que nous ne lui faisons plus confiance.*

Il y a encore la poursuite de la porte grande ouverte et de la politique privilégiant les étrangers, ainsi que la discrimination à l'emploi et à l'embauche des autochtones.

Le PS, en la personne d'une de ses plus fanatiques porte-parole, la ministre de la justice, a donné carte blanche pour que l'on réprime tous ceux qui ne sont pas d'accord avec l'évangélisme multiculturel. Ne nous faisons pas d'illusions. Mme Onkelinx continuera sa sale guerre contre le parti flamand d'opposition le plus conséquent. Le programme gouvernemental fait croire que le racisme et la discrimination sont les problèmes majeurs et non les car-jackings, l'épidémie de cambriolages, la loi de la jungle ou la loi de l'islam, celle qui remplace notre ordre juridique dans bon nombre de quartiers de nos grandes villes.

Un exemple : le jeune allochtone qui a tué notre compatriote Patrick Mombaerts à Schaerbeek en 1997, en lui jetant une barre de fer et qui a été condamné à quelques jours de travail d'intérêt général, vient d'être surpris en train de vendre de la drogue. Les policiers venus l'arrêter ont été menacés par des membres de la famille du dealer et des bandes d'étrangers, lui permettant ainsi de s'échapper. Pour calmer les esprits, on n'a voulu procéder à aucune arrestation. Dans ce pays, personne ne se soucie apparemment de l'état d'esprit des proches de Patrick Mombaerts ou de celui des victimes de la drogue.

gelegenheid hebben om dat restaurant samen te bezoeken.

Ik zwijg dan nog over het staatssecretarisschap voor de heer Van Quickenborne. De man die gisteren in een interview de cannabiswetgeving en de genocidewet vrolijk omschreef als ‘fratsen die nu even in de koelkast gaan’ en wiens vriendschappelijke terroristenbezoekjes aan sjeik Yassin van Hamas en aan Sayyed Hassan Nasrallah van Hezbollah ongetwijfeld zullen bijdragen tot het herstel van de vriendschappelijke betrekkingen met de Verenigde Staten. Uiteindelijk zullen de Vlaamse kiezers echter opdraaien voor de ‘fratsen’ van de vrolijke paarse Jommekesclub.

Wanneer we de essentiële politieke thema's, de verkiezingsprogramma's en de beloftes van de regeringspartijen vergelijken met de tekst van de regeringsverklaring, dan blijkt pas ten volle de omvang van de grote lege waarmee we worden geconfronteerd.

Alle Vlaamse partijen, in de eerste plaats de VLD, waren het erover eens dat de rampzalige snel-Belg-wet moet worden herzien. Maar aan die dwaze wet wordt niet getornd. Integendeel! In tegenstelling tot wat de heer Coveliers beweert, komt het vreemdelingenstemrecht er aan. De regering nodigt het Parlement uit terzake het initiatief te nemen. De PS heeft dat inmiddels reeds gedaan, zodat we naar het slechts mogelijke scenario gaan: een snel-Belg-wet én vreemdelingenstemrecht dat er komt met de passieve medeplichtigheid van de VLD, die hoopt dat de kiezers het bedrog niet doorhebben.

De heer Hugo Coveliers (VLD). – In het verleden heeft de VLD bewezen dat ze het vreemdelingenstemrecht kan tegenhouden. We gaan dat nog eens doen.

De heer Frank Vanhecke (VL. BLOK). – Dat zullen we nog moeten zien. Uw partij heeft zoveel gelogen en bedrogen dat we geen vertrouwen meer hebben.

Er is uiteraard ook de voortzetting van de absolute opendeur en ander-volk-eerst-politiek en van de discriminatie van het eigen volk bij tewerkstelling en aanwervingen.

In het verlengde hiervan wordt de PS, in de figuur van een van haar meest fanatieke woordvoerders als minister van Justitie, de vrije hand gegeven om de repressie op te drijven tegen iedereen die het oneens is met de zogenaamde multiculturele heilsleer. We maken ons geen illusies. Mevrouw Onkelinx zal de vuile oorlog tegen de meest consequente Vlaamse oppositiepartij voortzetten. In het regeerprogramma wordt daaraan nauwelijks verbloemd een stuk aan gewijd, alsof racisme en discriminatie de grote gerechtelijke en veiligheidsproblemen van het land zijn en niet – om er maar een paar te noemen – de beestachtige groepsverkrachtingen, de car- en homejackings, de drugsbendes, de prostitutieslavenhandel, het systematisch vervroegd vrijlaten van zware criminelen, de inbrakenepidemie, de wet van de jungle of de wet van de islam, die in steeds meer wijken van onze grote steden onze wet en onze rechtsorde vervangt en op de helling zet.

Ik geef een voorbeeld dat méér zegt dan vele ronkende verklaringen: de jonge allochtone moordenaar die in 1997 in Schaerbeek onze landgenoot Patrick Mombaerts met een ijzeren staaf de schedel insloeg en daarvoor tot de ‘zware’ straf van wat uren ‘gemeenschapsdienst’ werd veroordeeld,

Il y a deux semaines, M. De Gucht disait qu'il avait l'impression que les négociateurs du PS avaient des points de vue tellement divergents en matière de sécurité et de justice qu'ils semblaient provenir d'une autre planète. Ce sont pourtant eux qui auront à gérer la Justice. Les commanditaires du meurtre d'André Cools et bien d'autres, impliqués dans de sales dossiers du PS, peuvent continuer à dormir sur leurs deux oreilles.

Reste tout le dossier communautaire, enchevêtré dans le dossier socio-économique, comme le disait Guy Verhofstadt dans son premier « Manifeste du citoyen. »

L'an dernier, à l'occasion du pèlerinage de l'Yser, notre collègue Lionel Vandenberghé a lancé un appel solennel aux hommes politiques flamands, les exhortant à ne pas participer à un prochain gouvernement fédéral avant d'avoir conclu, avec les francophones, un accord clair sur la poursuite de la réforme de l'État, impliquant notamment l'élargissement de l'autonomie flamande, la scission de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvoorde et la défédéralisation de l'emploi et de la justice.

Il a conclu en disant que les Flamands devaient mériter leur autonomie et qu'ils devaient démontrer la plus-value flamande.

Qu'en est-il de toutes ces revendications ?

La réponse est simple. Nous ne sommes nulle part.

Monsieur Vandenberghé, vous qui avez profité de votre position, après le dernier pèlerinage de l'Yser, pour jeter l'anathème sur mon parti, je voudrais dire qu'aujourd'hui, l'ensemble du mouvement flamand considère avec mépris la manière dont SPIRIT relque les postes électoraux et se comporte comme un groupement d'intérêts, s'excluant ainsi du mouvement flamand.

werd enkele dagen geleden betrapt als actieve drugsdealer. Toen de politiemensen hem wilden aanhouden, werden ze bedreigd door familieleden van de dealer en door bendes vreemdelingen, zodat hij opnieuw kon ontsnappen. Om de ‘gemoederen te bedaren’ mochten geen aanhoudingen worden verricht. Over de gemoederen van de nabestaanden van Patrick Mombaerts of over de gemoederen van de familieleden van drugsverslaafde slachtoffers van dat criminale uitschot bekommert zich blijkbaar niemand in dit land!

De heer De Gucht zei twee weken geleden dat hij de indruk had dat de PS-onderhandelaars inzake veiligheid en justitie zulke afwijkende standpunten hadden dat het leek alsof ze van een andere planeet afkomstig waren. Toch zullen deze buitenaardse wezens, deze arrogante *aliens*, deze Klingons van de Belgische politiek – de Klingons zijn de slechten uit het feuilleton Star Trek – vanaf nu het departement justitie beheren. Alvast de opdrachtgevers van de moord op André Cools en ook een pak mensen die in andere vuile dossiers van de PS verwikkeld zijn, mogen op beide oren slapen, in tegenstelling tot de Vlaamse nationalisten, die hun vrije meningsuiting zullen moeten inperken.

Dan is er natuurlijk nog het hele communautaire dossier, dat onlosmakelijk met het sociaal-economische dossier verweven is, zoals ene Guy Verhofstadt ons ooit in zijn eerste *Burgermanifest* bevestigde.

Onze collega Lionel Vandenberghé deed vorig jaar tijdens de IJzerbedevaart een plechtige oproep tot alle Vlaamse politici, waaruit ik nu graag citeer: “Wij eisen dat de Vlaamse partijen niet deelnemen aan een volgende federale regering vooraleer er met de Franstaligen een duidelijk akkoord is over verdere stappen in de staatshervorming. Vlaamse politici: laat u niet opnieuw in de luren leggen!” En onze collega voegde eraan toe over welke eisen er een akkoord moet zijn: een verbreden van de autonomie voor Vlaanderen, twee volwaardige deelstaten, splitsing van het arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde, geen ondemocratische pariteit voor de nieuw geplande Senaat, volledige splitsing van de sociale zekerheid, volledige fiscale autonomie, defederalisering van werkgelegenheid, justitie, NMBS, mobiliteit en verkeer, objectivering en controleerbaarheid van de transfers en een zelfstandige stem voor Vlaanderen en Wallonië in Europa. Hij besloot: “Vlaamse autonomie moet je verdienen. De politici dragen een zware verantwoordelijkheid. Stop het politieke gemarchanderen. Bewijs de Vlaamse meerwaarde.”

Welnu, waar is de verzilvering van al die Vlaamse eisen in het regeerakkoord? Waar is de Vlaamse meerwaarde? Waar is de Vlaamse autonomie die we moeten verdienen? Waar is de splitsing van Brussel-Halle-Vilvoorde? Waar is de fiscale autonomie? Waar is de splitsing van de sociale zekerheid? Hoe zit het met de miljardentransfers?

Ik zal maar meteen het antwoord geven. We staan nergens en er is niets. De heer Di Rupo zelf bejubelt SPIRIT in kranteninterviews en heeft het verbaasd over de ‘redelijkheid van SPIRIT’. Nogmaals, denk aan de gevleugelde woorden van Frans Croels. Wie het schoentje past, trekke het aan!

Mijnheer Vandenberghé, u die na de vorige IJzerbedevaart van uw positie misbruik hebt gemaakt om over mijn partij een bavloek uit te spreken, wil ik toch eens duidelijk zeggen dat

M. Lionel Vandenberghe (SP.A-SPIRIT). – *Que reste-t-il selon vous du mouvement flamand ? Rien que les partisans du Vlaams Blok ?*

M. Frank Vanhecke (VL. BLOK). – *Vous ne répondez pas à ma question parce que vous n'avez pas de réponse. Vous avez seulement les félicitations de M. Di Rupo. À votre place, je rentrerais sous terre !*

M. Lionel Vandenberghe (SP.A-SPIRIT). – *Je suis très honoré que l'on s'adresse directement à moi, comme si j'étais premier ministre ou secrétaire d'État.*

M. Frank Vanhecke (VL. BLOK). – *Je suis convaincu que vous êtes sur la bonne voie pour devenir un ministre belge.*

Ce programme gouvernemental a été écrit sur mesure pour la minorité francophone. Songeons à Francorchamps ou aux licences d'exportations d'armes, mais surtout à la poursuite inacceptable du vol des milliards au détriment de la Flandre.

Le professeur Senelle, un CD&V, ...

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Le Professeur Senelle était à l'époque chef de cabinet d'Achille Van Acker qui n'était pas CD&V.*

M. Frank Vanhecke (VL. BLOK). – *Cela ne veut rien dire. Il disait que dans aucun autre État fédéral, on ne tolérerait des transferts financiers et économiques tels que ceux qui ont lieu entre la Flandre et la Wallonie.*

En effet, la situation est criante. Alors que même en ces temps de crise, la Flandre dispose des moyens lui permettant de relancer son économie ou de redresser l'emploi, l'État PS-MR du sud du pays tient à ses quasi 40% d'emplois publics et il n'ose pas s'attaquer aux abus ni à l'inefficacité de son enseignement. De ce fait, la Flandre ne mène une politique socio-économique à la mesure de notre économie, ce que souhaite la grande majorité des hommes politiques flamands.

Les représentants des autres partis flamands de cet hémicycle – également ceux de la majorité – le savent mais ils subordonnent cette vérité à la raison d'État, une jolie appellation pour qualifier un vulgaire opportunisme et carriérisme. Entre-temps, nous sommes accablés de nouvelles charges asociales et de nouveaux impôts, le contraire de ce qu'il nous faut pour relancer l'économie.

De cette manière, nous ne verrons rien des 199.929 nouveaux emplois promis. J'ai déjà tenu compte des 71 places destinées aux nouveaux membres des cabinets.

Il est vrai que dans ce pays, chaque dossier politique est un dossier communautaire. C'est pourquoi on ne parvient pas à trouver de bonnes solutions pour la sécurité, ni pour la question des étrangers, ni pour l'emploi, la publicité pour le tabac ou les vols de nuit.

Le gouvernement a pourtant un mérite ; il a érigé en système le bricolage à la belge, le terrorisme fiscal et le reniement des

vandaag de hele Vlaamse beweging misprijzend neerkijkt op de wijze waarop SPIRIT aast op electorale postjes en handelt als een belangenvereniging, waardoor het zich buiten de Vlaamse beweging heeft geplaatst.

De heer Lionel Vandenberghe (SP.A-SPIRIT). – Wat blijft er in uw ogen nog over van de Vlaamse beweging? Alleen de mensen die het Vlaams Blok genegen zijn wellicht?

De heer Frank Vanhecke (VL. BLOK). – Mijnheer Vandenberghe, u antwoordt niet op mijn vraag, omdat u geen antwoord hebt. U hebt alleen de felicitaties van de heer Di Rupo. Ik zou in de grond zinken van schaamte!

De heer Lionel Vandenberghe (SP.A-SPIRIT). – Ik voel mij zeer vereerd, nu ik direct word aangesproken, alsof ik premier of staatssecretaris was.

De heer Frank Vanhecke (VL. BLOK). – Ik ben ervan overtuigd dat u goed op weg bent om een Belgische minister te worden.

Dit regeerprogramma is natuurlijk op maat van de Franstalige minderheid in dit land geschreven. Een aantal symbooldossiers bewijzen dat. Ik denk aan Francorchamps of de wapenuitvoerlicenties, maar vooral aan de bestendiging van de onaanvaardbare miljardendiefstal ten nadele van Vlaanderen.

Professor Senelle, een CD&V'er volgens mij, ...

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Professor Senelle was destijds kabinetschef van Achille Van Acker. Achille Van Acker was geen CD&V'er.

De heer Frank Vanhecke (VL. BLOK). – Dat wil niets zeggen. Toch wil ik professor Senelle citeren: "De financiële en economische transfers van een omvang en een duur zoals deze tussen Vlaanderen en Wallonië zouden in geen enkel ander federaal land ter wereld zelfs maar bespreekbaar, laat nog staan aanvaardbaar worden geacht."

De toestand is inderdaad zeer schrijnend. Vlaanderen beschikt zelfs in deze tijden van economische crisis over de middelen, de mogelijkheden en de politieke wil om zijn economie terug op gang te trekken, de semi-overheidsbedrijven te saneren, de pensioenen veilig te stellen, de werkloosheid efficiënt te bekampen, onder meer door ingrijpende lasten- en belastingverlaging. Het beschikt daarvoor over de vereiste politieke cohesie en de vaste wil. Maar omdat men in de PS-MR-staat bezuiden de taalgrens vasthoudt aan die bijna 40% tewerkstelling in overheidsdienst, omdat men in Wallonië weigert het electoraal cliënteel van een bepaald soort sociaal profitariaat aan te pakken, omdat men daar de misbruiken en de inefficiëntie van het onderwijs niet durft aan te kaarten, omdat men daar de zogenaamde cultuurverschillen cultiveert, omdat de Vlamingen uiteindelijk toch moeten blijven betalen, om al die redenen kan in Vlaanderen geen sociaal-economische politiek worden gevoerd op maat van onze economie en volgens de wens van de overgrote politieke meerderheid in Vlaanderen.

De vertegenwoordigers van de andere Vlaamse partijen in dit halfronde – ook de vertegenwoordigers van de Vlaamse meerderheidspartijen – weten dit en zij zeggen het nu en dan zelfs, vooral dan in de aanloop naar de verkiezingen, maar ze maken deze waarheid ondergeschikt aan de zogenaamde

promesses électorales, ce qui fait qu'en Flandre, les gens commencent à comprendre qu'ils ont affaire à un gouvernement de charlatans et ils prennent conscience que nous devrons prochainement voler de nos propres ailes et nous séparer de nos amis wallons.

Belgische *raison d'État*, een mooie naam voor plat opportunisme en carrièrisme. En ondertussen worden we maar bedolven onder nieuwe asociale lasten en belastingen, precies het omgekeerde van wat we nodig hebben om de economie aan te zwengelen.

Op die wijze komt er niets in huis van de 199.929 nieuwe arbeidsplaatsen die ons werden beloofd. Zoals u ziet, hou ik al rekening met de 71 nieuwe arbeidsplaatsen voor extra kabinetssleden.

De waarheid is natuurlijk dat elk politiek dossier in dit land een communautair dossier is. Daarom kunnen er in dit land geen behoorlijke oplossingen worden gevonden: niet voor veiligheid, niet voor de vreemdelingenproblematiek, niet voor de werkgelegenheid, zelfs niet voor tabaksreclame of nachtvluchten.

Er is één verdienste die ik de regering wil toedichten: ze heeft de typisch Belgische loodgieterspraktijken, het knoeiwerk, het gepruts, de belastingterreur en de verloochening van alle verkiezingsbeloftes tot een systeem verheven, zodat zelfs het brede publiek in Vlaanderen stilaan doorheeft dat het met een regering van politieke charlatans te maken heeft en beseft dat ons land, Vlaanderen, binnenkort op eigen benen moet staan, dat Vlaanderen, zoals collega Vandenberghe zou zeggen, van onze Waalse vrienden moet scheiden en zonder omwegen de weg moet opgaan van een onafhankelijke Vlaamse staat.

De voorzitter. – We zetten onze werkzaamheden voort vanmiddag om 14.30 uur.

(*De vergadering wordt gesloten om 12.36 uur.*)

M. le président. – Nous poursuivrons nos travaux cet après-midi à 14 h 30.

(*La séance est levée à 12 h 36.*)

Excusés

M. Detraux, pour d'autres devoirs, et M. Poty, pour raisons de santé, demandent d'excuser leur absence à la présente séance.

– **Pris pour information.**

Berichten van verhindering

Afwezig met bericht van verhindering: de heer Detraux, wegens andere plichten, en de heer Poty, om gezondheidsredenen.

– **Voor kennisgeving aangenomen.**